TOPONYMIE DE L'HÉRAULT

Dictionnaire Topographique et Etymologique

par

Frank R. HAMLIN

avec la collaboration de
l'abbé André Cabrol

ÉDITIONS DU BEFFROI
ÉTUDES HÉRAULTAISES

2000

Mas de BORNIER, f. (Mauguio). R^au de BOURNIER (Roqueredonde). N. de famille *Bornier*. O La BORNIÈRE (Pignan). Les BOURNIÈRES (Lézignan-la-Cèbe). Variantes fém. et plur. du même n.

BORRELLA : v. BOURREL. BORY : v. BORIE. BOS GROS : v. BOSC (XV).

BOSC (occ.), BOIS (fr.) < germanique **bosk-* (ALF 144-5, ALLOr,I,244) et dérivés : termes les plus courants pour désigner un terrain couvert d'arbres (cf. Ch. Rostaing, « Les Mots... désignant la forêt », pp. 138-140). Dans certains cas, l'emploi de ces noms garde le souvenir d'un bois disparu et témoigne ainsi du déboisement ; en l'absence de formes anc., il peut toutefois s'agir là des n. de famille *Bosc*, *Bois*, etc. Nous relevons ci-dessous un certain nombre de n. composés de Bosc, Bois + déterminant (sections (III), (XIV) à (XXI)) ; les autres composés ne sont signalés que sous leur autre élément.

(I) **Le BOSC**, commune (canton de Lodève) : *castrum de Bosco*, 1145 (c. ville Lod., p. 23), 1162 (*ibid.*, p. 26 : HGL, V, c. 1263) ; *[ecclesiam] de Avoirate cum capella de Bosco*, 1162 (c. ville Lod., p. 27) ; *de Bosco*, 1188 (*ibid.*, p. 30) ; *capellani dels Bocs (sic)*, 1219 (c. Gell., p. 507 : identification incertaine) ; *castrum de Bosco*, 1264 (L. Vert de Lodève, p. 52) ; *de Bosco Avoyracii*, 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *de Bosco S. Martialis*, 1357 (c. ville Lod., p. 134) ; *de Bosco Anonacii* [lire : *Avoiracii*] ; *loci de Bosco*, 1387 (HGL, X, cc. 1736, 1737) ; *castro de Bosco*, 1484 (L. Vert de Lodève, p. 24) ; *prior de Bosco*, 16e s. (RDL) ; *del Bosc*, 1529 (HGL, XII, c. 479) ; *le Bosc*, 1613 (la Guillotière), 1622 (Le Clerc), 1643 (Cavalier), 1740-60 (FL. 8. 240 r°), 1770-2 (Cassini). Donne son n. à la commune d'Usclas-du-Bosc ; cf. GIBRET. O Mas du BOSC, f. (Mudaison) : *au champ du Bosc ; Château du Bosc*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 163, 170) ; *le Ch[âte]au du Bosc*, 1740-60 (FL. 7. 91) ; *le Bosc, seigneurie*, 1759 (FL. 18. 133) ; *Chau du Bosc*, 1770-1 (Cassini). O Le BOSC, f. (Capestang) : *le Bosc*, 1771-2 (Cassini). Le BOSC, h. (Lavalette) : *Bosc*, 1770-2 (Cassini). BOSC, f. (Vias) : *Bosc*, 1771-2 (Cassini). Le BOSC, f. (Agel). Le BOSC, f. (Lignan-sur-Orb) et l.d. (Maraussan) de l'autre côté de l'Orb. Le BOSC (Montagnac) d'après le cadastre (*ap.* Garcia, p. 51) : *ap. lausam de Bosco*, 1202 (c.Valmagne, n° 524 : identification incertaine). Le BOSC (Avène ; Capestang ; le Caylar ; Cazouls-d'Hérault ; la Livinière ; Loupian ; Lunas ; le Puech ; St-Etienne-de-Gourgas ; St-Jean-de-Védas ; St-Pons-de-Mauchiens ; St-Vincent-d'Olargues ; Taussac-la-Billière). Le BOSC, l.d., d'où Mazet du B., maison (Marsillargues). Le BOSC, Ravin du B. (St-Gervais). O Le Grand BOSC (Lieuran-lès-Béziers ; Portiragnes). Grand BOSC (Pouzols). Le BOSC HAUT, le B. BAS (Nébian). Le BOSC DE LA VILLE, Valat du B. de la V., r^au (Pézenas). Campagne du BOSC, f. (Canet) : *in terminio de Boscum de silva Zianici*, 1094-1115 (c. An., p. 395). Camp del BOSC (Lacoste). N.D. du BOSC, vestiges d'anc. égl. (Mérifons). Source du Pré du BOSC (Octon). *Honore de S. Petro de BOSCO*, vers 1095 (L. Noir, p. 132), anc. n. de St Pierre, f. (Béziers) : *honore que vocant de S. Petro de Bosco ; honorem de S. Petro de Boscho*, 1097 (*ibid.*, p. 137) ; *terminio S. Petri de Boscho*, 1107 (*ibid.*, p. 150) ; *ad S. Petrum de Boscho*, 1108 (*ibid.*, p. 152) ; *ecclesiam S. Petri de Bosco*, 1128 (*ibid.*, p. 180) ; *S. Petrum ad Boscum*, 1132 (*ibid.*, p. 194) ; *molendini... ad S. Petrum de Bosco*, 1170 (*ibid.*, p. 313) ; *ad S. Petrum de Bosc*, 1171 (*ibid.*, p. 327) ; *molendina S. Petri de Bosco*, 1181 (*ibid.*, p. 397) ; *ecclesiam S. Petri de Boscho*, 1216 (*ibid.*, p. 540). O *Ad BOSCUM*, 1167-8 (c.c. Agde, p. 132), 1183 (*ibid.*, p. 132), loc. non ident. aux environs de Montagnac : *loco vocato Boscus*, 1301 (Pasquier, pp. 12, 298). O *Mansis... de BOSCO*, 1267 (c. Magal. III, p. 88), loc. non ident. aux environs de Montaud. *Manso de BOSCO*, 1484 (L. Vert de Lodève, p. 9), loc. non ident. aux environs de Montaud. *BOSC*, maison (Félines-Minervois) en 1770 (Cassini). Occ. *bòsc* « bois » ; peut-être n. de famille dans certains cas ; cf. MALBOSC.

(II) Les BOSSES (Clapiers). Bois des BOSSES (Galargues ; Saussines). Occ. *bosses*, plur. dialectal de *bosc* (relevé aux Matelles et à Frontignan, ALF 145) : les n. à Galargues et à Saussines sont tautologiques. O Les BOSQUES (Lunas) d'après Dedet. Variante dialectale de *bosses*. O *BOSSE*, maison (Pignan) en 1770-2 (Cassini). Sans doute sing. artificiel de *bòsc*, formé par fausse régression de *bosses* et interprété comme mot fr.

(III) Le BOIS (Bouzigues ; Graissessac ; Laroque). Combe du BOIS (Caussiniojouls). LOGIS DU BOIS, f. (N.-D.-de-Londres) : *mansum del Bosc*, 1204-1230 (c. Magal. II, p. 365) ; *le Bosc*, 1626 (De Beins) ; *le Logis du Bosc*, 1774-5 (Cassini). O Métairie du BOIS, f. (Puéchabon). Devès du BOIS (Guzargues). Le Grand BOIS (Argelliers) : *B. de Cournon*, 1770-2 (Cassini). Le Grand BOIS (Béziers – Montblanc ; Cambon-et-Salvergues ; Fontanès ; Gorniès ; St-Paul-et-Valmalle ; Sauteyrargues). BOIS GRAND (Montesquieu). BOIS HAUT (Caux). BOIS BAS, f., BOIS HAUT, ruines (Minerve) : *Bosc*, 1773-4 (Cassini). Le BOIS DU ROI, f., St-Jean-du-B., St-Georges-du-B., St-Louis-du-B., fermes (Servian). BOIS ROYAL (St-Guilhem-le-Désert). O Les BOIS (Saussines ; Sussargues). Mot fr., appellation récente ou traduction d'occ. *bòsc*. (*Nota* : Il peut y avoir confusion entre le fr. *bois* et l'occ. *bois* « buis » ; mais, comme la prononciation des deux mots est différente et la graphie la plus usuelle du mot occ. sur les cartes est BOUIS, q.v., nous cherchons ici à distinguer ces deux termes l'un de l'autre par l'orthographe.)

(IV) **Le BOUSQUET-D'ORB**, commune depuis 1844 (canton de Lunas), originellement appelée St-Martin-d'Orb (de CLÉMENSAN) : *le Bousquet*, 1643 (Cavalier) ; *le village de Bousquet*, 1740-60 (FL. 7. 179) ; *le Bousquet*, 1770-2 (Cassini). Tire prob. son n. du « mas du Bosquet » mentionné en 1392-3 (Pasquier, p. 173). O Le BOUSQUET, f. (Paulhan) : *al Bousquet ; a la plane del Bousquet*, 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 30, 31). Le Mas BOUSQUET, deux fermes (Pézènes-les-Mines) : *mas Bousquer*, 1759 (FL. 12. 237) ; *Bousquet*, 1770-2 (Cassini) ; *Bousquel*, vers 1780 (carte du dioc.). Le BOUSQUET, f. (Colombiers), peut-être à identifier avec *ad Boscetum*, 1170 (L. Noir, p. 321). Bergeries du BOSQUET, f. (Fabrègues). Le BOUSQUET (St-Maurice) : *mansum de Boscheto ; ubi vocant Boscheto*, 996-1031 (c. Gell., pp. 36, 50) ; « mas... de Bosquet », vers 1249[1783] (RCIG, § 677) ; *mansum de Bosqueto*, 1287 (*ap.* Berthelé, *Mém. de la Soc. Archéol. de Montpellier*, 2e série III (1907), p. 376). Le BOUSQUET (Mauguio) : *el Bosquet*, avant 1129 (c. Magal. I, p. 98) » *tenemento de Bosqueto*, 1286 (c. Magal. III, p. 344) ; *au Bousquet*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 164). BOUSQUET (St-Just) : *à las bosques*, 1668-9 (BNDM, *ap.*

FD. III. 175). La Forêt du BOUSQUET, 1810 (Segondy, p. 241), anc. n. du Bois de la Gineste (Pierrerue – Prades-sur-Vernazobre) : *forestas... de Bosqueto et de Burano*, 1342 (c. Fontc., 145 v°) ; *forestis regis de Bosqueto*, 1504 (*ibid.*, 48 v°) ; *le bois du Bousquet*, 1740-60 (FL. 7. 187). Le BOUSQUET HAUT, le B., r^au^ (Pégairolles-de-l'Escalette), prob. à identifier avec *Boschetum*, 975 (c. ville Lod., p. 7). Le BOSQUET et (à 2,5 km vers l'ouest) Le BOUSQUET, R^au^ du B. (Neffiès). Le BOSQUET (St-André-de-Sangonis ; St-Gély-du-Fesc ; St-Jean-de-Cuculles ; St-Thibéry ; le Triadou ; Vic-la-Gardiole). Le BOUSQUET (St-Jean-de-la-Blaquière ; St-Chinian). Le Camp de BOUSQUET (Péret). Plan du BOUSQUET (Lacoste). En 1770-2, Cassini signale des maisons ou fermes du n. de BOSQUET à Florensac et à Pignan, BOUSQUET à Magalas. O Les BOSQUETS (La Boissière ; Causse-de-la-Selle ; Mourèze; Plaissan). Les BOUSQUETS (Montesquieu). O Le BOUSQUET DE LA BALME, h. (La Tour-sur-Orb) : *Bousquet de la Balme*, 1770-2 (Cassini). Donne son n. à la Carrière du B. dans la même commune. O BOSQUET DE LA GARE (Nizas). BOSQUET DU MAS DIEU (Montarnaud). O **Etym.** Occ. *bosquet* « petit bois » ou, dans certains cas (p. ex., à Péret), n. de famille. O La BOUSQUETTE, f. (Cessenon) : *metterie de la Bousquette*, 1619 (c. Fontc., 88 v°). Prob. variante fém. du n. de famille *Bousquet.* O Le BOUSQUETAS, f. (Paulhan). *Bo(u)squet* (sans doute n. de famille) + suff. augmentatif ou péjoratif *-às.*

(V) La BOSQUE, h., R^au^ de la B. (Pierrerue) : *la Bosque*, 1770 (Sicard, p. 155). Occ. *bosca* « bocage ».

(VI) BOUSCAILLOU (Brenas). BOUSCAILLON (St-Just). *Al BOUSQUALLIOU* (St-Etienne-de-Gourgas) en 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 35). Occ. *boscalhon* « petit bocage, bouquet d'arbres ».

(VII) Le BOUSQUILLON (Cabrerolles). R^au^ de BOUSQUILIOU (Rosis) : pron. « buskiliu » (EJN). *Del BOUSQUILHOU*, 1694 (compoix), loc. non ident. aux environs d'Olargues. Occ. *bosquilhon* « bosquet ».

(VIII) Le BOSCAS (Rouet ; St-Paul-et-Valmalle). Le BOUSCAS (Combes). Occ. *boscàs* « grand bois ».

(IX) La BOUSCADE, R^au^ de la B. (Cazouls-lès-Béziers) : *Labouscade*, métairie, 1759 (FL. 12. 210) ; *la Bouscade*, 1770-2 (Cassini). La BOUSCADE (Olonzac). Occ. *boscada* : *bòsc* + suff. *-ada* à sens collectif (ou, peut-être, n. de famille, explication certainement de : *le BOUSCAT* (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 20). *A en BOSCADA* (Azillanet) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 8).

(X) Le BOSCADEL (Vieussan – Olargues). Le BOUSCADEL (Roquebrun). Dimin. de *boscada.*

(XI) Le BOUSCARAS (Assignan). Variante masc. d'occ. *boscarassa* « bois touffu, futaie épaisse ».

(XII) BOUSCARIL (St-Julien). *BOUSCAREL*, 1759 (FL. 12. 302), loc. disp. à Vailhan : *Bouscarel*, 1865 (DTH). *Bòsc* + suff. *-arèl* à valeur collective.

(XIII) La BOUSCATIÈRE (Gigean). Prob. dérivé du n. de famille *Bouscade* avec suff. *-ièra* à valeur collective.

(XIV) BOSC FERRE (Lavalette) : pron. bosk fere (Dedet). Le 2e élément représente sans doute le n. de famille *Ferré, Ferrer.*

(XV) BOS GROS (St-Maurice) : *de Beaugros*, 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 36) ; *a Bosq gros*, 17e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 43) ; *Baugros*, 1865 (DTH) ; *Bosgros*, bergerie (carte d'EM). Occ. *bòsc gròs* « grand bois ».

(XVI) Le BOIS MÉGÉ (Mourèze). Occ. *bòsc megièr* « bois mitoyen » (d'après sa situation sur la limite entre Mourèze et Cabrières).

(XVII) BOSC MORT (St-Geniès-de-Varensal) : *Beau Mort* (cadastre, *ap.* EJN), suivant la pron. bó (notée par EJN pour Bosc de Peyre à St-Geniès-de-V.). Occ. *bòsc mòrt* « bois mort ».

(XVIII) BOSC NÈGRE (Cabrières ; Moulès-et-Baucels). Le BOSC NÈGRE (St-Drézéry). Le BOIS NOIR (Argelliers ; Ferrières-les-Verreries – N.-D.-de-Londres ; Vic-la-Gardiole). BOUIS-NÈGRE, les Canals de B.N. (Roquebrun) : *Boisnegre*, f., 1770-2 (Cassini). BOIS NÈGRE (La Boissière ; Montaud – St-Bauzille-de-Montmel). Col de BOIS NÈGRE (Cabrerolles). R^au^ de BOSC NÈGRE (Fraisse). R^au^ du BOIS NÈGRE (Les Aires). Occ. *bòsc negre* = fr. *bois noir.*

(XIX) BOSCORRE, les Hauts de B. (Argelliers – Puéchabon) : *patus Boscorré ; a Bosc orré*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 155, 172) ; pron. boskuòre. Occ. *bòsc òrre* au sens de « bois difficile [à parcourir] », allusion à de nombreuses formations rocheuses qui gênent le passage.

(XX) Le BOIS REDON (St-André-de-Sangonis). BOIS REDON (Causse-de-la-Selle – St-André-de-Buèges) : *Boys Redon*, 1547 (ADH, 1E909, f° 67, *ap.* F. Lambert, *NLVB*, p. 50) ; *Bosc Redon*, 1655 (compoix, *ap.id.*) ; *bos Redon*, 1681-6 (ADH, 1E909, *ap.id.*, p. 5). Occ. *bòsc redon* « bois rond ».

(XXI) BOSC VIEUX (Mauguio), dans les marais au bord de l'Etang de M. : *versus paludem Nemoris Veteris*, 1289 (c. Magal. III, p. 427) ; *in tenemento de Bosco veteri*, 1320 (c. Magal. IV, p. 454) ; *au Bosc viel*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 163). O BOSC VIEL (Aumelas ; Brenas). Le BOSC VIEL (Lagamas). BOIS VIEL (St-Drézéry). Le BOIS VIEL (St-Geniès-des-Mourgues). R^au^ de BOSC-VIEL (Montesquieu). Occ. *bòsc viel,* témoin d'un anc. déboisement.

Le BOSCADEL : v. BOSC (X). Le BOSCAS : v. BOSC (VIII). BOSCORRE : v. BOSC (XIX). BOSGROS : v. BOSC (XV). La BOSQUE : v. BOSC (V). BOSQUET(S) : v. BOSC (IV). BOSSE, les BOSSES : v. BOSC (II). *BOSSEIRA* : v. ABAUS (IV). *BOTONETUM* : v. BOUTOU. BOUAL(S) : v. BOUBALS.

BOUAYRAT, maison (Fraisse) : *Bouhairat*, 1773-4 (Cassini). Occ. *boairat* « jeune valet de labour », sobriquet.

BOUBALS, h. (la Tour-sur-Orb) : *in terminiis de Bobalibus et de Bobals*, 1260 (Pasquier, p. 106) ; *riparia de Bobalibus*, 1279 (*ibid.*, p. 120) ; *vitalem de Bobalis*, 1291 (*ibid.*, p. 125) ; [*le village*] *de Boubals*, 1740-60 (FL. 7. 179) ; *Boubals*, 1770-2 (Cassini). O Les BOUALS, quartier (Lunas) d'après Dedet. *BOUAL*, f. (St-Pons) en 1773-4 (Cassini). Occ. *boal* « étable à bœufs » < lat. **bovalem*, variante de *bovile(m)* (FEW I, p. 476). O Mas de BOUBAL, ruines (St-Pargoire). BOUBALS (Bédarieux). Maison BOUBALS (Villemagne). N. de famille.

BOUBESPRE (Aigues-Vives) : pron. bɑu bèspre. Occ. *bau(ç) vèspre* « rochers [de l']ouest », allusion à la situation de ces rochers à l'ouest du hameau de

Paguignan ; dans les environs se trouvent également *Roque de Bau* et *le Bau Trinquat.*

Champ de BOUBIÈS (Octon). *Le fond de BOUVIER* (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 20). N. de famille *Bouvier*. O *La BOUBIÈRE* (Azillanet) en 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 9). Variante fém. du même n.

BOUBOULES, f. (Gabian). Variante du n. de famille *Boutboul* ou sobriquet amical donné aux personnes rondes.

Champ du BOUC : v. BOUCH. *St Jean de BOUCAN* : v. *BONIAN.*

La BOUCARIO, quartier (Lunas) d'après Dedet. *La BOUCHERIE, la Belle BOUCHERIE*, 1770-1 (Cassini), deux loc. non ident. aux environs de Montpellier. Occ. *bocaria* « boucherie ».

BOUCAROLLE (Les Rives). Peut-être dérivé. avec suff. occ. *-airòla*, du radical pré-indo-eur. *buk- « montagne » (suivant DNLF) ou de *bŭkko- « creux de terrain » (Flutre, EPTL, pp. 53-6) ; cf. Castelbouc (s.v. CASTEL (VIII), la Bentibouc (s.v. VENT (VII)).

R^au du BOUCH (Lamalou-les-Bains) : pron. « *lou Rec del Bouche* » (EJN). R^au du BOUCH (Avène) : *R^au del Bouche* (cadastre). Rec du BOUGE (Babeau-Bouldoux). Occ. *botge*, au sens d'« abée d'un moulin ». O Le BOUGE (St-Gervais) : pron. lu bụtše. Le BOUCHE (La Tour-sur-Orb). Col del BOUCH (Mons) : pron. « bụtše » (EJN). Champ du BOUC (Aumelas) en terrain accidenté. Les BOUCHES (Prades-sur-Vernazobre). *Loco vulgariter vocato lo BOCH DEL FORN*, 1293 (c. Magal. III, p. 634), loc. non ident. à St-Gély-du-Fesc. Même terme, au sens de « renflement, partie bombée »; cf. BOUJAS.

La BOUCHERIE : v. BOUCARIO.

Pioch BOUCHET (St-Christol). N. de famille.

R^au de BOUCROSE : v. BAU (1).

BOUDANES (Thézan-lès-Béziers) : *Boudanes*, 1838 (cadastre) ; pron. lus boudạnos. Peut-être occ. baudạna « gras-double », sobriquet. O Les BOUDANELS (Le Cros). Dimin. du même terme.

La BOUDARIÉ : v. BOUDES.

R^au de BOUDERENDES (St-Nazaire-de-Ladarez) : pron. buderẹ̀ndos. Etym. obscure.

Jasse des BOUDES, ruines (Lauroux). N. de famille. O La BOUDARIÉ (Margon) : n. auj. inusité. Col de la *BOUDARIO (Mons) : *Col de la Bouldarie* (carte d'IGN) ; pron. bularjọ ou budarjọ. Dérivés du même n. avec suff. collectif *-arié*, *-ario*.

Moulin BOUDET (Montferrier-sur-Lez) : *moulin(s)... de Boudet*, 1740-60 (FL. 7. 92) ; *M[oulij]n de Boudet*, 1770-1 (Cassini). O Mas de BOUDET, f. (Montagnac) : *Boudet*, 1770-2 (Cassini). Mas de BOUDET, f. (St-Pargoire) : *Boudets*, 1770-2 (Cassini). Bergerie de BOUDET, f. (Poussan). *BOUDET*, f. (Castelnau-de-Guers) en 1770-2 (Cassini). N. de famille.

Travers de BOUDOU (St-Mathieu-de-Tréviers). N. de famille.

BOUDOUISSOU (Bédarieux). Occ. *bodoisson* « bouchon, tampon », allusion à la forme de cette colline.

Mas BOUET, f., le Petit B. (Mudaison) : *Boüet, metairie*, 1759 (FL. 18. 133) ; *Bouet*, 1770-1 (Cassini). N. de famille.

Vallat de la BOUFFIE, cours d'eau (Villeneuve-lès-Maguelonne). Pioch de la BOFFIA (La Vacquerie - St-Guilhem-le-Désert). *Terra de BOFIA*, 1293 (c. Magal. III, p. 531), loc. non ident. près de Baume (Ferrières-les-Verreries). O R^au des BOUFFIAS (Rosis). Occ. *bòfia* « soufflure, enflée, bouffie ». O Col de la BOUFFE (Colombières-sur-Orb). Pas de la BUFFE (St-Bauzille-de-Putois). Forme déverbale tirée de l'occ. *bofar* « souffler ».

BOUFFOURS (Lodève). Etym. obscure.

BOUGE : v. BOUCH.

BOUGE CABASSES (Capestang). Semble représenter l'occ. *botja cabassas* « bouge [les] troncs d'arbre », allusion à un déboisement ?

BOUGETTE, f. (Causse-de-la-Selle) au confluent de la Buège avec l'Hérault : *loco qui dicitur Bogeta*, 1104 (c. Gell., p. 300) ; *mansus de Bogeta*, vers 1140 (*ibid.*, p. 416) ; *de Bugeto*, 1258 (c. Magal. III, p. 1105) ; *mansi de Bojeta ; mansum de Bogeta*, 1273 (c. Magal. III, pp. 184,198) ; *mansi de Bojeta*, 1276 (*ibid.*, p. 232) ; *de Bogeta*, 1288 (*ibid.*, p. 385), 1297 (*ibid.*, p. 751) ; *de Bojeta*, 1318 (c. Magal. IV, p. 386) ; *Bougette*, 1664 (ADH, G1148, f° 240, *ap.* F. Lambert, *NLVB*, p. 5), 1774-5 (Cassini). Sans doute dimin. du n. de la Buège, q.v.

Mas de la BOUGIE, f. (Castries). Allusion inconnue.

BOUICHOUNADE : v. BOISSONNADE (s.v. (2) BOUISSOU).

BOUILLÉS (Cournonterral). BOUILLET, bâtiment (Tourbes). N. de famille *Bouillet, -ez.*

BOUILLON, maison (Frontignan). N. de famille.

BOUILONAC : v. BOULIONNAC. La BOUIRE, la BOUIROUNE : v. LOIRAS.

Le BOUIS, h., R^au du B. (Minerve) : *Bouis*, 1773-4 (Cassini) ; *Bouïs*, 1865 (DTH). Donne son n. au Pré du B. (Vélieux). O Mas de BOUIS, f., Bois de B. (St-Martin-de-Londres) : *le Bouis (métairie)*, 1759 (FL. 18. 161) ; *le Bouis*, 1770-2 (Cassini) ; *Mas Bouïs ou le Bouys*, 1865 (DTH). O Le BUIS, f. (Causse-de-la-Selle) : *mansum del Bois*, 1191 (c. Magal. I, p. 372) ; *mansi... de Buxo*, 1298 (ADH, 1E910, *ap.* F. Lambert, *NLVB*, p. 4) ; *le mas del Bouys*, 1547 (ADH, 1E909, f° 130, *ap.id.*) ; *mas del Bouis ; del Bois*, 1655 (compoix, *ap.id.*) ; « mas de Bouis », 1669 (RCIG, § 1138) ; « de Bouyz », 1705 (*ibid.*, § 2402) ; *la Bouyse*, 1770-2 (Cassini) ; *le Bouys*, 1865 (DTH) O Le BUIS, maison, Ravin du B. (St-Gervais-sur-Mare) : *le Bouïs*, 1865 (DTH). (Cassini signale *N.D. de Buis* comme n. de N.D. de Lorette près du village de St-Gervais.) O La Grange BOUYS, f. (Roujan). Le BOUIS (Cabrerolles ; Lunas ; St-Jean-de-la-Blaquière). Camp del BOUIS (Joncels). Col du BOUIS (Olargues). Tunnel du Col du BUIS (Faugères). R^au des BUIS (Fontanès - Sauteyrargues).

R^au de BOUIS (Prémian). R^au de la Combe du BOUYS (Causse-de-la-Selle – St-Guilhem-le-Désert), à env. 3 km au sud-ouest du Buis, f. dans cette commune : *torrens Calmesus,* 1036-1048 (c. Gell., p. 21) (v. (2) CLAMOUSE) ; *Combe del Bois,* 1655 (compoix de Causse-de-la-S., *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 4) ; « mas de Bouis », 1669 (RCIG, § 1138) ; « de Bouyz », 1705 (*ibid.,* § 2402) ; *la Combe de Bouy ; del Bouy,* 1748 (compoix de Saint-Guilhem-le-D.). **Etym.** Occ. *bois,* fr. *buis* < lat. *buxum* (ALF 186, ALLOr,I,216). Sur la possibilité d'une confusion entre ce mot et le fr. *bois,* v. BOSC (III) ; dans certains cas (p. ex., à Minerve, à St-Gervais et à Sauteyrargues), les deux mots existent côte à côte dans la toponymie. N. de famille à Roujan (suivant Marichy, 4.II.B) et peut-être dans certains autres cas. L'abondance du buis (*buxus sempervirens*) dans cette région et ses emplois divers expliquent le grand nombre de ses dérivés :

(I) La BOUISSE, h. (Prémian) : *la Bouisse,* 1683 (Sicard, p. 198) ; [*village*] *de la Bouisse,* 1740-60 (FL. 7. 186) ; *la Bouisse,* 1773-4 (Cassini) ; pron. la bujsĕ. Forêt Domaniale de BOUÏSSE, R^au de B. (Avène). La BOUISSE (Montpellier). *Ecclesia S. Amancii de BOISSA,* 1116 (c. Gell., p. 177), loc non ident. aux environs de St-Maurice. **Etym.** Occ. *boissa* « touffe de buis » ou (à Montpellier) n. de famille *Bouisse.* O Combes des BOUISSES (Cazedarnes) d'après Segondy, p. 245. Plur. d'occ. *bois* ou de *boissa.*

(II) La BOUISSADE (Usclas-du-Bosc – St-Jean-de-la-Blaquière). La BUISSADE (Rouet). O R^au des BOUISSADES (Les Aires). Occ. *boissada* « jonchée de buis ».

(III) Le BOUÏSSAS, ruines (Babeau-Bouldoux) et l.d. (Pardailhan). BOUYSSAS, maison (Rieussec). Le BOUISSAS (Taussac-la-Billière) : pron. lu buisas. Le BOUISSAS (Fos ; Mourèze ; Olargues ; St-Étienne-d'Albagnan ; Vieussan). R^au du BOUISSAS (Ferrières-Poussarou). Causse BOUISSAS (Valmascle). *Del BOUISSAS ; al BOUISSAS* (Villespassans) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 47, 48). Occ. *bois* + suff. *-às* à valeur collective « touffe du buis ».

(IV) **BOISSET**, commune (canton de St-Pons) : *rector de Buseto et Vilhinis,* 1351 (pouillé) ; *[consul de] Boisset;* 1663 (Riols de F., p. 176) ; *l'église de Boisset,* 1740-60 (FL. 7. 214) ; *Boisset* corrigé en *Bouisset,* 1740-60 (FL. 8. 288 r°) ; *Boisset,* 1773-4 (Cassini) ; pron. bujsèt. (Les plus anc. références du DTH, fausses identifications et n. d'origine, ne peuvent être retenues.) Donne son n. au R^au de B. O BOISSET, h., Pont de B., Plaine de B. (Valflaunès) : *honorem de Boiset,* 1156 (G. christ. VI, inst. c. 359), 1161 (c. Magal. I, p. 222) ; *honorem de Boisset,* 1208 (G. christ. VI, inst. c. 364 : Doat 72. 115 v°, 120 v°) ; *Bouisset,* 1774-5 (Cassini). O BOUISSET, R^au de B. (Gignac – St-Bauzille-de-la-Sylve), prob. à identifier avec *mansum in Boxeto,* 1039 (c. An., p. 364), *de Buxeto,* s.d. (c. An., p. 294). BOISSET, ruine (Moulès-et-Baucels). BOUISSET (Salasc ; Valergues). Col du BOUISSET (Castanet-le-Haut). Serre de BUISSET (Ferrières-les-Verreries). Occ. *boisset* « lieu couvert de buis ».

(V) **La BOISSIÈRE**, commune (canton d'Aniane) : *per ipsa Boxaria ; per ipsam boxariam,* 829-840 (c. An., pp. 196, 448) ; *de Boxaria,* 996-1031 (c. An., p. 288) ; *de Buxaria,* 996-1031 (c. An., p. 287) ; *in Boixeras,* 1121 (HGL, V, c. 895 : identification douteuse) ; *apennariam de Boiseira,* 1191 (c. Magal. I, p. 372) ; *Laboissiere,* 1526 (HGL, XII, c. 395) ; *la Boissiere,* 1613 (le Guillotière), 1622 (Le Clerc) ; *la Buissiere,* 1626 (De Beins) ; *la Bouissiere,* 1648 (Cavalier) ; *la Bouissiere* corrigé en *la Boissiere,* 1740-60 (FL. 8. 295 v°) ; *la Boissiere,* 1740-60 (FL. 7. 95, 600 ; 8. 257 r°) ; *la Boissiere* et *Village de la Boissiere,* 1770-2 (Cassini) ; cf. *Valle Retensis* (s.v. (2) VAL (XXXIV)). O Mas BOUSSIÈRE, f. (Cabrières) : *Balbouniere,* 1759 (FL. 12. 236) ; *[village] de Valboussiere,* 1740-60 (FL. 7. 173) ; *Valboussiere,* 1770-2 (Cassini), sans doute erreur de transcription. La BOUISSIÈRE, l.d. et N.D. de la BOISSIÈRE, h. (Péret) : *[église] de N.D. de la Boissiere,* 1740-60 (FL. 7. 174) ; *N.D. de la Boissiere,* 1770-2 (Cassini). La BOISSIÈRE, f. (N.-D.-de-Londres) : *mansus de Buxeria,* 1258 (c. Magal. III, p. 1105) ; *mansorum... de Buxeria,* 1289 (*ibid.,* p. 419) ; *la Boissiere,* 1774-5 (Cassini). La BOISSIÈRE, f. (Joncels) : *[village] de la Boissiere,* 1740-60 (FL. 7. 181) ; *la Boissiere,* 1770-2 (Cassini) ; *Laboissière* (carte d'EM). La BOUISSIÈRE (Gabian ; Mourèze ; St-Nazaire-de-Ladarez ; Vacquières). BOUISSIÈRE (Murviel-lès-Montpellier). La BUISSIÈRE (St-Gervais) : *les Bouyssières* (cadastre, *ap.* EJN). *La BOISERIA ; la BOISSERA,* 12e s. (c. Guil., pp. 444, 445), loc. non ident. aux environs de Montpellier. *Las BOISSIÈRE (sic) ; BOISSIERE* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 21, 23). R^au de BOUISSIÈRE NÈGRE (Soubès) continuant le n. de B.N., l.d., 1834 (cadastre, *ap.* A. Soutou, *BHCH* 14(1991), p. 50) : *costam quam vocant Nigra Buxeriam,* 1095-1104 (c.Vabres, p. 103). Combe de la BOISSIÈRE (Gignac). Combe BOUISSIÈRE (Murviel-lès-Béziers). Ravin de COMBOUSSIÈRE (Pégairolles-de-Buèges), contraction de *Comba B. Combe-BOUISSIÈRE* (Puéchabon) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 172). Mourre BOUYSSIÈRE (St-Guilhem-le-Désert) : *Moure Bouissiere,* 1748 (compoix) ; *Mourre Bouyssiere,* 1829 (cadastre). R^au de MALABOUSSIÈRE (Boisset), avec préfixe péjoratif *mala-. Villam que vocatur MALA BOXERIA,* 1027-32 (c. Gell., p. 35), loc. non ident. à St-Maurice : *villa Mala Boixeria,* vers 1032 (*ibid.,* p. 32) ; *manso de Mala Buxeria,* vers 1140 (*ibid.,* pp. 414, 415) ; *Ricardus de Mala Bucxeria,* 1168 (*ibid.,* p. 449) ; « mas de Malboissiere » mentionné vers 1240, en 1248, en 1249 (RCIG, §§ 650, 675, 676) et en 1459[1783] (*ibid.,* § 848). V. aussi VAL BOUSSIÈRE (Brissac), attesté depuis le 12e s., sous (2) VAL (XIV). O BOUISSIÈRES, f. (Riols) : *la Boussière,* 1774-5 (Cassini). BOISSIÈRES (Montpeyroux) : *a la Boicheira ; manso de Boisseria,* s.d. [12e s. ?] (c. An., pp. 308, 440). Les BOUISSIÈRES (Azillanet – Minerve – Cesseras) : *la Bouissière,* 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 9). Les BOUISSIÈRES (Le Caylar). Les BOISSIÈRES (Lodève). Les BOUSSIÈRES (St-Geniès-de-Varensal ; St-Pierre-de-la-Fage). Les BUISSIÈRES (Sorbs). Les BUSSIÈRES (Agel). **Etym.** Occ. *boissièra* « lieu couvert de buis », terme collectif plus généralement employé que ses synonymes. O BOUSSIÈRAS (Aumelas). Occ. *boissièra* + suff. augmentatif *-às,* plutôt que variante graphique du plur. *boissièras.* O *La BOUISSIERETTE ; la BOUISSIAIRETTE* (La Vacquerie) au 17e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 41, 42). Dimin. de *boissièra.*

(VI) **BOISSERON**, commune (canton de Lunel) : *de castro Boxedone,* vers 1110 (c. Nîmes, p. 318) ; *Guillelmi Amelii de Boisedon,* 1147 (HGL, V, c. 1098 : identification incertaine) ; *de Stampucio, id est Buxedone,* s.d. [12e s ?] (c. Magal. I, p. 54) ; *de Stampucio, alias de Buxedone,* s.d. [12^e s ?] (*ibid.* p. 60) ; *in castro Boixezonis,*

s.d. [12e s ?] (c. An., p. 252) ; *ecclesia S. Laurencii de Boissazone,* 1219 (c. Magal. II, p. 205) ; *castri de Buxedone,* 1243 (*ibid.*, p. 595), 1265 (c. Magal. III, p. 72), 1332 (c. Magal. V, p. 419) ; *de Buxodone ; Buxedonis ; vicarius de Buxedone,* 1330 (*ibid.*, pp. 99, 103, 114) ; *Boysezo,* 1330 (c. Magal. V, p. 116) ; *prior de Buxodone,* 1392 (pouillé) ; *de Buxedone alias de Stempucio,* fin du 14e s (pouillé) ; *de Buxedone,* 1529, 1550 (RDM) ; *Boiseron,* 1613 (la Guillotière), 1626 (De Beins) ; *Boisseroux,* 1622 (Le Clerc) ; *Boisseron,* 1648 (Cavalier) ; *Bouisseron,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 156) ; *Boisseron,* 1740-60 (FL. 7. 89 ; 8. 257 ro, 295 ro), 1770-1 (Cassini). O Le BOISSERON, rau (St-André-de-Buèges) : *Boissero,* 1411[16e s.] (ADH, 1E896, fo 58, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 49) ; *la ribieyra de Boysseron,* 1538 (ADH, G1497, *ap.id.*) ; *vallat de Bouyseron ; riviere de Buiseron,* 1686 (ADH, 1E915, *ap.id.*) ; *ruisseau de Bousserou,* 1794 (ADH, L8884, fo 11, *ap.id.*) ; *ruisseau de Bousserou,* 1830 (cadastre, *ap.id.*). A donné son n. à BOISSERON, f. (St-André-de-B.), de construction récente : *Boussérou,* 1936 (cadastre, *ap.* F. Lambert), *NLVB,* p. 50). O BOISSEZON, h. (Vieussan) : *terroir de Boyssezon,* 1617 (Sahuc, ISAC, p. 5) ; « *diocèse* » *de Boissezon,* 1630 (*ibid.*, p. 81) ; *Bouicezon,* 1639 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel) ; *le village de Boisseson,* 1740-60 (FL. 7. 180) ; *Boissezon,* 1770-2 (Cassini) ; pron. bujsèzụ. **Etym.** Lat. *buxu-* « buis » + suff. *-ationem* à valeur collective : le *x* des plus anciennes références est équivalent de *-iss-* (v. Graſström, *Étude sur la graphie,* pp. 173-4) ; une fausse régression *-z-* > *-d-* est visible dans plusieurs des formes anc. de Boisseron ; entre les 14e et 17e s, ce n. a subi l'influence du rhotacisme (*-z-* > *-r-*).

BOUISSADE(S) : v. BOUIS (II). BOUISSAS : v. BOUIS (III). BOUISSAT : v. (2) BOUISSOU. La BOUISSE, Combes des BOUISSES : v. BOUIS (I).

Rau de BOUISSEL (Causses-et-Veyran). Occ. *boissèl* « boisseau, ancienne mesure de grains ».

BOUISSET : v. BOUIS (IV). BOUISSIÈRE(S) : v. BOUIS (V).

(1) Le BOUISSOU, rau (St-Geniès-de-Varensal) : *le ruisseau de Bouzou ; le Bouzou,* 1740-60 (FL. 7. 182, 183) ; *Bauson R.,* 1770-2 (Cassini) ; pron. « bwisu » (EJN). N. de famille *Bouson,* altéré sous l'influence du terme suivant.

(2) Col du BOUISSOU (Riols) : pron. kòl dèṛ bujsụ. Piouch BOUISSOU (Le Caylar). Puech BOUISSOU (St-Guilhem-le-Désert) : *Puech Bouisson,* 1829 (cadastre). Puech BOUISSOU (St-Saturnin – St-Jean-de-la-Blaquière). Puech BUISSON (St-Michel – Vissec, Gard). BUISSON DE LA BARAQUE (N.D.-de-Londres). Cf. le BOURBOUISSE. **Etym.** Occ. *boisson* « buisson » ou « bosquet », peut-être dans certains cas avec le sens de « prunellier » (TdF ; Harant – Jarry, p. 366) ; ce mot représente presque certainement un dimin. de *bòsc* (Nègre, TCR, p. 251 ; Rostaing, « Les mots... désignant la forêt », pp. 139-140) ; dans l'Hérault, il sert surtout à désigner des lieux élevés, sur des limites communales ou à proximité – et doit être considéré peut-être comme synonyme de *boton* au sens de « limite » (v. BOUTOU). O Mas de BOUISSON, f. (Murviel-lès-Montpellier) : *Bouisson,* 1770-2 (Cassini). BOUISSAT (Poussan) : *al mays Boysont,* 1438 (Chastillon) ; *Bouissou,* 1630 (compoix). N. de famille. Cf. MONTBUISSON. O BOUISSONNE (Lespignan). Serre BOUISSOUS (Fozières). BOUISSOUSE (Prades-le-Lez). Variantes fém. et plur., sans doute du n. de famille à Lespignan et à Prades-le-L., du n. commun à Fozières. O Mas de BOISSONNADE, f. (Gignac) : *Bouichounade,* 1770-2 (Cassini). La BOUISSONADE (Cabrerolles ; St-Etienne-d'Albagnan). La BOUISSOUNADE (Fraisse), prob. propriété du *sieur de la Bouissonnade,* 1609 (Riols de F., p. 156) ; *de la Bouissonade,* 1680 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, p. 28) ; Pic de la BOISSONNADE (Le Cros). Occ. *boissonada* « hallier » ou, surtout à Gignac, n. de famille *Boissonnade.*

BOUJAN-SUR-LIBRON, commune (2e canton de Béziers) : *Boiano,* 937 (HGL, V, c. 176) ; *villa Bojano,* 972 (L. Noir, p. 33) ; *Bojano,* 972 (*ibid.* p. 167) ; *villa Buiano,* 990 (*ibid.*, pp. 52, 53 : HGL, V, c. 317) ; *Bojanum,* 1163 (L. Noir, p. 280), 1168 (*ibid.*, p. 307) ; *ecclesiam S. Stephani de Bojano,* 1177 (*ibid.*, p. 373) ; *Bojano,* 1323 (CRDP, p. 126) ; *de Bojano,* 16e s. (FD : RAC) ; *Bojan,* 1571 (RDB) ; *Boujan,* 1585 (RDB) ; *de Boujano,* 1636 (FD : ACLB) ; *Boujan,* 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 7. 568 ; 8. 285 ro), 1770-2 (Cassini) ; *Boujan* ou *Bouzan,* 1740-60 (FL. 8. 236 ro). **Etym.** Domaine gallo-romain : gentilice lat. (originairement n. ethnique gaulois) Boius + suff. *-anum.* O EMBOUCHAC (Lattes) : *in Boiago,* avant 1129 (c.Magal. I, p. 98) ; *Boujac ; Boughac,* 1527 (compoix, *ap.* Berthelé, AVM, V, p. 256, n. 3) ; *Bojac,* 17e s. (?) (plan de Lattes, *ap.* F. Favory, *Lattara* 1(1998), p. 29) ; *Boujac,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD.III.163). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Boius (v. ci-dessus) + suff. *-acum.* La forme cadastrale *Embouchac* provient sans doute d'une légère altération, dans la prononciation, de l'expression prépositionnelle en *Boujac.*

BOULADOYRE, 1827 (Octon) d'après le cadastre : *la Douladoyre* [lire : *Bou-*], 1934 (cadastre) ; *la Douladouyre* (carte d'IGN) ; pron. « buladọir » (Dedet). Dérivé du verbe occ. *bolar* avec suff. *-doira* « qui sert à borner ».

BOUJAS, hauteur Rau de B. (Aigne) : pron. bužas. Dérivé avec suff. augmentatif *-às,* d'occ. *botge* « renflement », descriptif de ce sommet : cf. BOUCH.

Camp BOULARD (St-Nazaire-de-Ladarez). N. de famille.

Le BOULAS : v. BOL. Col de la BOULDARIE : v. BOUDES. Le BOULDOU : v. BOULDOUX.

Les BOULDOUIRES, ruines (La Salvetat) : *les Bouldouires,* 1774-5 (Cassini), 1839 (cadastre) ; *les Boudouls* (carte d'EM) ; pron. laj bundụjro. O La BOUNDOUIRE, ruine (Cambon-et-Salvergues) : *la Bondouire* (cadastre) ; *la Bouldouire* (carte d'EM) ; pron. la bundụjro mais auj. plus généralement appelé la bjèjro. Sans doute variantes dialectales de l'occ. *bol(i)doira* (< lat. populaire **bullitoria*) au sens de « fondrière » (J.-P. Chambon, *Mélanges Camproux,* p. 874 et p. 882, n. 5 ; P. Fabre, AHRDR, pp. 479-480) ; cf. BOULIDOU, BOURBOUILLE. O *La Doux de FOUBOULDOUYRE,* l.d. (Riols) en 1659 [1746] (Sahuc, AESP, II, p. 18). Même terme, avec agglutination de premier élément *fo(n)* « source » : le sens est peut-être ici « source bouillonnante » (cf. exemples cités dans TdF s.v. *bourdouiro*).

BOULDOUX, h. dont le n. forme le 2e élément de celui de sa commune (Babeau-Bouldoux, canton de St-Chinian) : *le village de Bouldous,* 1740-60 (FL. 7. 187) ; *Bouldous,* 1770-2 (Cassini) ; pron. buldus. O Le BOULDOU, usine (Lodève). Etym. obscure : autre variante dialectale de *Bol(i)doira* « fondrière » (cf. BOULDOUIRES) ?

Mas de la BOULE, f. (Montpellier). N. de famille.

La BOULE RONDE, fontaine (Montagnac). Tire son n. du fait que le réservoir alimenté par cette source est surmonté d'une boule ronde en pierre, d'un diamètre d'env. 80 cm.

St André de BOULIARGUES, 1770-2 (Cassini), anc. n. de St André, anc. église et l.d. (Vendémian), loc. abandonnée en 1615 (Combarnous, RIO VIII, p. 266) : *villa de Abonanegues,* 1171-2 (c. Guil., p. 740) ; *de Abonanegues,* 1172 (HGL, V, c. 1179) ; *de Abrillanicis* (var. : *Aboillanicis*), 1187 (HGL, VIII, c. 389 : c. Guil., p. 742) ; *parochia S. Andree de Abolargues,* 1201 (c. Guil., p. 479) ; *villam Bounanegues ; de Abonnanegues ; ad Abunnanicus,* 1201 (*ibid.*, pp. 482, 489) ; *de Abolanicis,* 1323 (CRDP, p. 133) ; *de Abolhanicis,* 1351, 1361 (pouillés) ; *prieur de St Andree de Bolhargues,* 1571 (RDB). **Etym.** Domaine gallo-romain : gentilice lat. Aponius + suff. *-anicis ;* moins prob., formation romano-germanique : n. d'homme *Abbon-* + suff. *-anicis.* L'*A* initial du n. primitif s'est perdu par aphérèse (cf. Ganges, Nissan, etc.). O Lou camp de BOULIARGUES (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 37). Transplantation du précédent.

Source du BOULIDOU (St-Clément-de-Rivière), peut-être à identifier avec *versus Bollidor ; ad Bollidor,* 1245 (c. Magal. II, p. 612) ; *Bolidou, Bolidor,* 1554 ; *Boulidou,* 1790 (compoix, *ap.* Marichy). Le BOULIDOU, l.d. (St-Jean-de-Cuculles). Le BOULIDOU, rau (Cazilhac). Ravin du BOULIDOU (Castries). Rau du BOULIDOU (Pignan). *Al BOULHIDOU* (Azillanet) en 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 10). *Au BOULLIDOUX* (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 20). O Les BOULIDOUS (St-Hilaire-de-Beauvoir). *Als BOLLIDORS,* 1212 (c. Magal. II, p. 104), loc. non ident. à Villeneuve-lès-Maguelonne : *ad Bollidors, 1220* (c. Magal. II, p. 207) ; *als Bollidors,* 1229 (*ibid.*, p. 344) ; *las Bollidors,* 1268 (c. Magal. III, p. 100). Occ. *bolidor* « lieu très chaud, source bouillonnante, fondrière, bourbier » ; Dans plusieurs cas, ferait allusion, d'après A. Soutou (*Mélanges Sindou,* 1986, I, pp. 81-82), à l'activité de gaz carbonique souterrain.

BOULIONNAC ou BOUILONAC (St-Geniès-de-Fontédit) d'après le cadastre : *villa Bulionago,* après 1010 (L. Noir, p. 64) ; *honore de Boloniaco ; vineam de Boloniaco ; villa de Boloniaco,* 1089 (*ibid.*, pp. 112, 113) ; *Bolhonac,* 1544 (Thezan St-G., p. 155) ; *N.D. de Bouilhoniac,* 1650 (*ap.* FD : fichier) ; *Bouillounac,* 1759 (FL. 12. 281). Domaine gallo-romain : n. d'homme gaulois Bullonius + suff. *-acum.* O BOULLOUNAC (Canet). Sans doute transplantation du précédent.

Mas de BOULLE, f. (Saussines), à la limite avec la commune de Boisseron : *Boulle,* 1770-1 (Cassini). Col de la BOLE (Fraisse – la Salvetat). Clot de la BOLE (Prades-sur-Vernazobres), à la limite avec la commune de Cessenon (cadastre, d'après Segondy, p. 244). Occ. *bola* « borne, limite ».

BOULOC, anc. chât. (Ceilhes-et-Rocozels), noyé sous le Réservoir d'Avène : *Bouloc,* 1529 (HGL, XII, c. 480) ; *Ch[âte]au Bouloc,* 1759 (FL. 12. 211) ; *Bouloc* (carte d'EM). Lat. médiéval *bonum locum* « bon lieu » ; cf. le n. médiéval de VIGNOGOUL.

BOULOUNET (Hérépian) en 1770-2 (Cassini). Prob. n. de famille, variante du n. d'origine *Boulonnais.*

BOULOT, maison (Fraisse). La Croix de BOULOT, l.d. (Gignac). N. de famille.

En BOULS (St-Gervais). Variante du n. de famille *Boul,* avec préfixe honorifique *En.*

Le BONDOU (Ceilhes-et-Rocozels). Occ. *bondon* « trou d'un tonneau », allusion à la présence de sources sur ce terrain.

La BONDOUIRE : v. BOULDOUIRES. Ravin de BOUNIO : v. BONNIOL.

Mas de BOUQUET, l.d. et Mas de BOUQUETTE, f. (Lunel), à distinguer de *Bouquet Pavillon,* 1770-1 (Cassini), vers l'ouest. Le BOUQUET (Les Plans). Puech de BOUQUET (Thézan-lès-Béziers). Rau de BOUQUET (Cers). *Molnare de BOQUET,* 1289 (c. Magal. III, p. 416), moulin non ident. aux environs de Brissac. *Mansum de BOCHETO,* 1201 (c. Guil., p. 479), loc. non ident., prob. à Vendémian. N. de famille.

Castel BOUQUI : v. CASTEL (VIII).

BOUQUIÉ, 1770-2 (Cassini), anc. n. des Douses (Bédarieux) : *[village] de Bouquie,* 1740-60 (FL. 7. 184) ; *le m[oul]in de Bouquier,* 1759 (FL. 12. 190). N. de famille.

*BOUQUINIÈS, h. (Gorniès) : *[village] de Bouquenies,* 1740-60 (FL. 7. 166) ; *Bauquenies* (carte d'EM) ; *Beauquiniès,* 1865 (DTH), 1954 (carte d'IGN) ; pron. bukinjès. Dérivé, avec suff. *-iè(r)s* à valeur collective, du n. de famille *Bouquin.*

Le Mas de BOURAN, f. (Servian) : *le Mas d'Enbourran,* 1650 (compoix) ; *le Mas de Bouran,* 1770-2 (Cassini). N. de famille ; cf. FONT (XXV).

Mont BOURAS (Murles) : *locum vulgariter dictum Montbroras ; Monborras ; locum dictum Monborras, alias Montortet,* 1324 (c. Magal. IV, pp. 634, 637, 638, 639, 640) ; *loco dicto Monborras,* 1334 (c. Magal. V, p. 524) ; *Montbourras,* 1835 (cadastre). (Nous relevons au total sept fois la graphie *Monborras* dans le c. Magal., contre une seule attestation de *Montbroras.*) O BOURAS (Agde). Camp BOURAS (St-Jean-de-la-Blaquière). A Murles, il s'agit sans doute du radical oronymique pré-indo-eur. **bor-* (cf. Rostaing, ETP, pp. 97-101 ; Nouvel, NRM, p. 100), avec suff. prélation *-assu* ou lat. *-aceu.* Dans les autres cas, plus prob. n. de famille ; cf. aussi occ. *borràs* « étoffe de laine grossière ».

BOURBAKI, f. (Béziers). Allusion au général Bourbaki, commandant de l'Armée de l'Est sous le 2e Empire et la 2e République.

Le BOURBOU, maison (Loupian). N. de famille *Bourbon.*

La BOURBOUILLE, h. (Taussac-la-Billière) : *la Bourboullie,* 1770-2 (Cassini) ; *la Bourbouillie,* vers 1780

(carte du dioc.) ; pron. la burbujë. Variante fém. d'occ. *borbolh* « bourbier » ; d'après les habitants des environs, ce h. tirerait son n. de celui d'une source voisine. O BOURBOULÈNE (St-Maurice) : *les Bourboulenes,* 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 36). Occ. *borbolh* + suff. collectif *-ena.*

Le BOURBOUISSE (Vendargues) : *loco qui vocatur Beuboissou ; qui vocatur Belboissou,* 1255 (c. Magal. II, pp. 736, 737). Anc. occ. *bel boisson,* prob. au sens de « grande limite » (cf. BEL, (2) BOUISSOU), avec évolution phonétique irrégulière : cf. le BOUISSOU.

Rade de BOURBOUJAS (Lavalette). N. de famille.

BOURBOULÈNE : v. BOURBOUILLE.

Font BOURBOUNELLE (St-Etienne-de-Gourgas). Equivalent de *Bourboulène,* avec métathèse *-n-l* > *-l-n-,* dérivé de *Boulbonne/Bourbouna,* abbaye au comté de Foix (TdF), ou altération du n. de famille *Bourbonnais ?*

BOURDALET : v. BORDE (III).

La BOURDASSE (St-Pargoire) en 1770-2 (Cassini). Occ. *bordassa* « gros gourdin », peut-être sobriquet, ou *bòrda* « ferme » + suff. augmentatif *-assa* ?

BOURDEL : v. BORDE (I). Les BOURDELLES : v. BORDE (II).

BOURDIC, f., R^au^ de B. (Alignan-du-Vent). N. de famille.

Les BOURDILS : v. BORDE (I). Devois de BOURDOU : v. BORDE (V). BOURIATES : v. BORIE (II).

La BOURÈDE (Vieussan). Prob. altération d'occ. *laborada* « (terre) labourée ».

Le Moulin de BOURET, ruines (St-Bauzille-de-Montmel) : *M[oulij]n de Bouret,* 1770-1 (Cassini). N. de famille *Bourret.* (Cf. *casali de BORRETA,* 1196 (c. Guil., p. 318), loc. disp. près du Merdanson à Montpellier.)

BOURGADE, f. (Béziers) : *Bourgade,* 1770-2 (Cassini). BOURGADE. f. (Montpellier). Les BOURGADES (Beaulieu). N. de famille : c'est un négociant de ce n. qui possédait vers 1820 la f. à Montpellier, autrefois appelée Mas de Pradel (J.P. Thomas, *Mém. hist. sur Montpellier,* p. 80).

BOURGARAU (Aumes). N. de famille *Bourgarel.*

Le BOURGERIN (Octon). Etym. obscure.

BOURGIDOU (Lansargues). Dérivé d'occ. *borg* avec suff. dimin. *-eton* > *-edon :* « petit faubourg ».

Les BOURGNOUS (Le Bosc ; Jonquières). Lous BOURGNIOUS (St-Guilhem-le-Désert). Occ. *bornho(n)* « ruche d'abeilles », attesté par ALF à Lamalou-les-Bains, à Lodève et à Paulhan. O Source des BOURNIOUSES (Creissan). Variante dialectale (plur. redoublé) du même mot.

BOURGUE ROUGE : v. BROUE. BOURIETTE : v. BORIE (III).

BOURIGNO (Vieussan) : pron. burinọ. N. de famille *Bourignon.*

La BOURIOTTE : v. BORIE (IV). *Le BOURIOU,* les BOURIOUNES : v. BORIE (V).

Serre de BOURLES (St-Jean-de-la-Blaquière) : *terminium de Arborles,* 985 (c. Gell., p. 25) ; *mansum de Arborles,* 1077-1099 (*ibid.,* p. 175) ; *manso Aborles,* 1122 (*ibid.,* p. 136). Etym. obscure ; cf. ABOURENS.

BOURNAC, f. (Ceilhes-et-Rocozels) : *Bournac (hameau),* 1759 (FL. 12. 272) ; *Bournac,* 1774-5 (Cassini). Domaine gallo-romain : n. d'homme Bŭrnus + suff. *-acum* (il pourrait s'agir également d'une transplantation du n. homonyme à St-Affrique, Aveyron).

La BOURNASSE (Juvignac). En BOURNASSE (Lavérune). Variante du n. de famille *Bournas,* avec préfixe honorifique *En* à Lavérune.

R^au^ de BOURNIER, les BOURNIÈRES : v. BORNIER. La BOURNIÈS : v. ABOURNIÈRES. Source des BOURNIOUSES : v. BOURGNOUS.

Métairie de BOURONCLE, f. (Cessenon) d'après Segondy : *la boria de Boroncle,* 1555 (*ibid.,* pp. 212, 248). N. de famille.

BOUROT (Adissan). N. de famille.

BOURRE (Aigne). Occ. *bora* « terrain en déclivité ».

BOURRE-PICHET (Boujan-sur-Libron). N. composé fr.

BOURREDON (Servian). Dérivé par haplologie d'occ. *bora redonda* ? (Il s'agit d'une parcelle à contour arrondi.)

Mas BOURREL, ruine (Puilacher). Font de BOURREL, source (La Tour-sur-Orb). *Loco vocato Podium BORELLI,* 1330 (c. Magal. V, p. 114), loc. non ident. aux environs de Beaulieu. N. de personne. O La BOURRÈLE (Le Soulié). *Mansum BORRELLE,* 1147 (c.c. Agde, n° 258), 1149 (*ibid.,* n° 261), loc. non ident. près du Domaine de St-André (Mèze) : *ad Puteum Borella,* 1163 (c.Valmagne, n° 827) ; *Puteum de Borrella,* 1197 (*ibid.,* n° 838) ; *mansum Borelle,* 1209 (c.c. Agde, n° 262). Variante fém. du même n.

La BOURRUDE (Marseillan). Variante fém. du n. de famille *Bourrut.*

La BOUSCADE : v. BOSC (IX). Le BOUSCADEL : v. BOSC (X). BOUSCAILLON, BOUSCAILLOU : v. BOSC (VI).

BOUSCAMPS (St-André-de-Sangonis). Occ. *bons camps* « bons champs ».

Le BOUSCARAS : v. BOSC (XI). *BOUSCAREL,* BOUSCARIL : v. BOSC (XII). Le BOUSCAS : v. BOSC (VIII). *BOUSCAT :* v. BOSC (IX). La BOUSCATIÈRE : v. BOSC (XIII). BOUSIGUE(S) : v. BOUZIGUE. Les BOUSOLES : v. BOUZOLLES. BOUSQUET(S), Le BOUSQUET-D'ORB, le BOUSQUETAS : v. BOSC (IV). R^au^ de BOUSQUILIOU, le BOUSQUILLON : v. BOSC (VII).

BOUSSAC (Aspiran) : *ecclesiam S.Georgii de Busiaco,* 1123 (G. christ. VI, inst. c. 278) ; *prieur de St George de Bossac,* 1571 (RDB). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Buccius + suff. *-acum.* Le souvenir de l'égl. médiévale est conservé par le l.d. voisin St Georges. O BOUSSAC (Joncels). N. de famille. O **BOUSSAGUES**, h. et

chef-lieu de commune jusqu'en 1884 (La Tour-sur-Orb) : *castellum de Bociacas,* 1117 (HGL, V, c. 853) ; *castello de Buciagas* ; *quod vocatur Buciagas,* 1118 (*ibid.*, cc. 867, 868) ; *castello de Bociagas,* 1145 (*ibid.*, c. 1065) ; *ecclesia de Bociacis,* 1159-1161 (L. Noir, p. 272) ; *Petro de Bosachas ; Petrus de Bocecas,* 1164 (*ibid.*, p. 287) ; *castrum de Bociagas,* 1164 (HGL, V, c. 1289) ; *castro de Bociacis... castri veteris de Bociacis,* 1199 (Pasquier, p. 60) ; *dominus de Bociacis,* 1238 (HGL, VIII, cc. 1017-8, 1019) ; *Bociacis,* 1247-8 (HGL, VII, c. 29), 1264 (L. Vert de Lodève, p. 54), 1323 (CRDP, p. 135) ; *de Bociacis ; de Boriacis,* 1361 (pouillé) ; *Beate Marie de Bociassis,* 1396 (Pasquier, p. 159) ; *Bossagues,* 1571 (RDB) ; *Boussagues,* 1590 (RDB) ; *Bousagues,* 1643 (Cavalier) ; *Boussagues* ou *Bossagues,* 1740-60 (FL. 8. 236 r°) ; *Boussargues,* 1740-60 (FL. 7. 179) ; *Boussagues,* 1740-60 (FL. 8. 285 r°), 1771 (Bonne), 1770-2 (Cassini). **Etym.** Domaine gallo-romain, sur l'emplacement d'un habitat plus anc. : gentilice lat. Buccius + suff. *-acas* (variante morphologique d'*-acum,* accord grammatical avec *terras, villas* ou **castras.*]. O Pioch de BOUSSAGUES (Valmascle). N. de famille tiré de la loc. précédente. O BOUSSARGUES (Argelliers) : *apennariam de Bossanicis,* 1191 (c. Magal. I, p. 372), peut-être à identifier avec *manso de Buazanigas,* 1201 (?) (c. Guil., p. 484). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Buccius + suff. *-anicis.* O *Vinetum de 'BOSSAGUETAS,* 1266 (Pasquier, p. 109), loc. non ident. à proximité de Boussagues.

BOUSSIÈRAS, BOUSSIÈRE(S) : v. BOUIS (V).

Puech de BOUSSUGES (Plaissan). N. de famille : autrefois propriétaires de fermes à Vendémian et au Pouget d'après carte d'EM.

La BOUSTINQUIER, maison (St-Gervais-sur-Mare). Variante d'occ. *bostigaire* « celle qui excite, qui taquine », sobriquet ?

Cirque du BOUT DU MONDE (St-Etienne-de-Gourgas). Source du BOUT DU MONDE (St-Guilhem-le-Désert), dans le Cirque de l'Infernet. BOUT DU MONDE (Villespassans) : appelé en occ. lu kap dèl munde. N. fr., d'après la position de ces lieux, au haut d'une vallée et, dans les deux premiers cas, entourés par des falaises.

BOUT DU PONT, quartier (Agde). N. fr., d'après la situation de ce quartier sur la rive droite de l'Hérault, au bout du pont routier ; Cassini donne le n. de *la Martine* à une loc. à cet endroit.

R^au^ de BOUTAL (Causses-et-Veyran). N. de famille.

BOUTARÈS (Fontès). Occ. *botarèl* « petit fût » (cf. BARRALETS) ?

BOUTAS (Castanet-le-Haut). Occ. *boutas* « gros bout, sorte d'oignon » (TdF), sobriquet ?

Le Camp BOUTAT (Cabrerolles). Occ. *camp botat,* au sens de « champ élevé » : il s'agit d'un petit plateau avec des terres autrefois cultivées.

BOUTE SIRVAIN, R^au^ de B.S. (Béziers). Sobriquet (ou, moins prob., n. de famille), remontant à l'anc. occ. *bota sirven* « frappe valet » et qui aurait servi pour désigner un maître fort rude ; cf. le n. de famille *Boutevil(l)ain.*

BOUTET, grange (Magalas) : *Boutet,* 1770-2 (Cassini). Mas BOUTET, maison (Frontignan). N. de famille.

BOUTIGNÉ, BOUTIGNES : v. BOUTOU (II). BOUTINE(S) : v. BOUTOU (I). BOUTONNET : v. BOUTOU.

Le **BOUTOU** (Castanet-le-Haut), à la limite avec la commune de Rosis. Roc du BOUTOU, rocher (Colombières-sur-Orb – St-Martin-de-l'Arçon). Occ. *boton,* au sens de « borne, limite » relevé par Oudot de Dainville (FD. IV. 44) sur des plans du 18e s., plutôt qu'au sens plus usuel de « ruche ». O **Faubourg BOUTONNET** (Montpellier : *Botonetum,* 1189 (c. Magal. I, p. 363) ; *mansum de Botoneto,* 1190 (*ibid.*, p. 369), 1195 (c. Magal. III, p. 1089) ; *de Botoneto,* 12e s. (c. Guil., p. 417), 1223 (c. Magal. II, p. 239), 1272 (c. Magal. III, p. 161), 1307 (c. Magal. IV, p. 36), 1329 (c. Magal. V, p. 62) ; *Botonet,* 1410 (Berthelé, AVM, III, p. 515, n. 2) ; *Boutenet,* 1622 (Le Clerc) ; *Boutonnet,* 1703 (carte de Gautier, CAL, planche XII) ; *Boutonnet Faub.,* 1770-1 (Cassini). Donne son n. au l.d. Pioch B. Dérivé, avec suff. *-et* à valeur collective, d'occ. *boton,* p.-ê. comme ci-dessus au sens de « limite », mais plus prob. à celui de « ruche » : comme le propose A. Soutou, *BHCH* 15(1992), p. 40, Boutonnet devrait donc son n. à un « rucher ». D'autres dérivés du lat. tardif *buttis* fournissent les n. suivants :

(I) BOUTINE (Dio-et-Valquières), à mi-chemin entre les villages qui composent la commune actuelle. Montagne de la BOUTINE (Mérifons), entre le village de M. et celui de Brenas. BOUTINES (St-Guilhem-le-Désert), à la limite avec la commune de Pégairolles-de-Buèges : *Boutine,* 1829 (cadastre). Occ. **botina* au sens de « limite ». O La BOUTINE (Tourbes). Sans doute n. de famille. O La BOUTINELLE (Caussiniojouls). Prob. dimin. de **botina,* marquant une anc. limite entre Caussiniojouls et Cabrerolles.

(II) BOUTIGNÉ, ruines, Bois de B. (St-Nazaire-de-Ladarez) : *Boutigno,* 1759 (FL. 12. 289), 1770-2 (Cassini) ; pron. butiṇọ. Représente prob. un terme **botinno-* faisant allusion à la limite entre le territoire de St-Nazaire et celui d'Aigues-Vives (commune de Cabrerolles) ; altéré sous l'influence du verbe occ. *botinhar* « se montrer mutin, chagrin ». O R^au^ de BOUTIGNES (Courniou). Variante du précédent ; prob. allusion à une anc. limite entre Courniou et Marthomis.

(III) BOUTOUNIEYRAS (Avène) d'après Dedet : *costa de Botoneria,* 1247-8 (HGL, VII, c. 32). Anc. occ. *botonièra* « rucher », mot qui a pris ici le suff. *-as* (sans doute à valeur augmentative) et donc le dérivé *botonieiral* est attesté à date récente à plusieurs lieux de l'Hérault et de l'Aveyron (v. A. Soutou, *BHCH* 15(1992), pp. 37-41).

(IV) Bois de BOUTOURI, R^au^ de B. (Cabrières – Mourèze), sur la limite entre ces deux communes. Prob. dérivé de *buttis* au sens de « borne, limite » avec suff. obscur ; il pourrait s'agir également d'une variante du n. de famille *Boutouyrie.*

BOUVIER : v. BOUBIÈS. BOUXOUL : v. BOUZOLLES. BOUYS : v. BOUIS. BOUYSSAS : v. BOUIS (III).

Le BOUYSSIER, f. (Claret) : *le mas Boissier,* 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 18) ; *Boissier,* 1774-5 (Cassini). N. de famille.

BOUYSSIÈRE : v. BOUIS (V).

BOUZENAC, h. et chef-lieu de la commune de St-Clément-de-Rivière (canton des Matelles) : *mansi de Bozenaco,* 1245 (c. Magal. II, p. 610) ; *Bozenac, Bourenac lou vielh,* 1544 (compoix, *ap.* Marichy) ; *Bouzenac,* 1770-1 (Cassini) ; *Bousenac,* 1790 (compoix, *ap.* Marichy). Donne son n. au l.d. Devois de B. O Domaine gallo-romain : n. d'homme gaulois Bodenus + suff. *-acum.*

BOUZIDOUS (Marseillan). Etym. obscure.

La BOUZIGUE (Brenas ; St-Maurice). BOUSIGUE (Cabrerolles). La BOUSIGUE (Siran – la Livinière). La BOUSIGUÉ (Mourèze). BOUSIGUE LONGUE (Cabrières). La BOUSIGUE LONGUE (Olonzac). O **BOUZIGUES**, commune (canton de Mèze) : *ecclesiam S. Jachobi de Bocigis,* 1146 (c. An., p. 98) ; *ecclesiam S. Jacobi de Bocigis ; de Bozicis,* 1154 (c. An., pp. 101, 103) ; *in terminio de las Bozigas ; terminio de Bozigas,* 1172 (c. Valmagne, n° 423) ; *forcia de Bozigis* (var. : *Bosigis*), 1219 (HGL, VIII, c. 726 : G. christ. VI, inst. c. 335) ; *castrum de Bosigis ; territorii de Bosigis,* 1303 (c. Magal. III, pp. 975, 977) ; *de Bozagiis ; de Bossigiis,* fin du 14e s (pouillés) ; *Borigues,* 1418 (HGL, X, c. 1991) ; *de Bossigues,* 1518 (CDA : II) ; *de Bosigue,* 1529 (HGL, XII, c. 479) ; *Bouzigues,* 1626 (De Beins), 1643 (Cavalier) ; *Bouzigue,* vers 1683 (carte de Montaigu, CAL, planche X) ; *Bousigue,* 1708 (Delisle) ; *Bousigues,* 1740-60 (FL. 8. 286 v°) ; *Bouzigues* et *Croix de Bouzigues,* 1770-2 (Cassini). O Les BOUZIGUES (Le Crès – Jacou – Castelnau-le-Lez) : *del maso de Bodigas ; lo mas de Bozigas,* 1201 (?) (c. Guil., pp. 485, 487) ; *valle de Bozigas,* 1212 (c. Magal. II, p. 102) ; *valle de Bozigis,* 1251 (*ibid.,* p. 688) ; *Bousigues,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 157) ; *Bousigues, Bouzigues* (cadastre). O Les BOUSIGUES (Azillanet) : *las Buzigues,* 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 8). Les BOUSIGUES (Berlou ; Villespassans). Les BOUZIGUES (Alignan-du-Vent). Les BOUZIGUES (Florensac ; Vélieux). *Palude dicta de BOZIGIS,* 1307 (c. Magal. IV, p. 52), loc. non ident. entre Mauguio et St-Brès. *Las BOUZIGUES* (Cébazan) en 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 14). La BOUZIGUES (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 22). *Champ appelé BOUSIGUE* (Vic-la-Gardiole), en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 177, qui atteste aussi l'emploi de l'expression *une bousigue* comme n. commun). **Etym.** Occ. *bosiga* « essart, friche », mot auj. peu usité (Mills), dérivé d'un terme **bodica* d'origine gauloise au prégauloise. O Plo de BOUZIGUES (Ferrals-les-Montagnes). La Devèze BOUZIGUES (Gignac). N. de famille, dérivé du terme précédent. O *La BOUZIGUETTE,* attesté à St-Maurice en 1643 et à St-Etienne-de-Gourgas en 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 34, 39). Dimin. de *bosiga.* O BOUZIGASSE (Lunas) d'après Dedet. Dérivé de *bosiga* avec suff. *-às* à valeur augmentative ou péjorative.

Les BOUZOLLES (Beaufort) : pron. laj buzolos. Les BOUSOLES (Siran – Cesseras). Occ. *bosòla* « borne, monticule ». O BOUXOUL, bois (La Salvetat). *BOSOUS,* f. (Magalas) en 1770-2 (Cassini) : *Bosouls,* l.d., *Ruines du Mas de Bouzouls* (cadastre). Prob. variante masc. de *bosòla,* au même sens.

Loco quem vocant BOVOLIO, 10e s. (?), 1010 (c.c.Agde, n° 291), 1010 (*ibid.,* n° 334), loc. disp. à Pinet : *ad Bovil,* 1098-1122 (*ibid.,* n° 293) ; *a Boul,* 1140 (*ibid.,* n° 300). Prob. anc. occ. **bovol* « petit bœuf », dimin. de *bou.*

BOXARIA : v. BOUIS (V). *BOXAZONEM :* v. BOUIS (VI). *BOXETO :* v. BOUIS (IV).

Le Mas de BOYÉ, ruines (St-Guilhem-le-Désert) : *Mas de Boyé,* 1829 (cadastre). BOYER, f. (Béziers). N. de famille. O Les Caves BOYÈRES (Sérignan). Variante fém. du précédent.

La BOYNE, rivière (Valmascle – Cabrières – Fontès – Cazouls-d'Hérault) : *aquam, que dicitur Bodena,* 1077-1099 (c. Gell., p. 218) ; *la Boyne,* 1660 (compoix, *ap.* P. Fabre, RLR 1970, p. 86, n. 6), 1740-60 (FL. 7. 173) ; *la riviere de Boynes,* 1740-60 (FL. 7. 163) ; *Boyne R.,* 1770-2 (Cassini) ; *Boyne ou Boène,* 1865 (DTH) ; pron. bòine (P. Fabre, *loc. cit.*). Gaulois *bodena, bodina* « limite ». Sur ce n., v. les études de MM. Paul Fabre, RLR 1970, pp. 79-88, et P.-H. Billy, NRO 31-32 (1998), p. 169.

BOZANQUET, f. (Lunel) en 1770-1(Cassini). Variation du n. de famille *Bouzanquet.*

Rau de BOZE (Cruzy). Occ. *bòsa* « massette d'eau ».

BOZENACO : v. BOUZENAC. *BOZIGIS :* v. BOUZIGUES, BOUSSAGUES.

BRABET, f. (St-Chinian) : *Bravet Haut, Bas,* 1770-2 (Cassini). Donne son n. au Rau du Pont de B. (Villespassans). N. de famille.

S. Julien de BRADALENSIS, 1760 (pouillé, *ap.* Carou, GAB, p. 325 et FD : fichier), anc. paroisse (St-Pons-de-Mauchiens) rappelé par le Rau de St Julien : *fluvium que vocatur Riutort, vel Bragaranca,* 1051-1074 (c. Gell., p. 213) ; *ecclesia S. Juliani que vulgo dicitur de Bragalaimga ; villa de Bragalanca,* 1100-2 (*ibid.,* p. 249) ; *Bernardus Stephani de Bradalanca,* 1168 (c.Valmagne, n° 61) ; *honor S. Juliani de Bradalanchis,* 1173 (c.Valmagne, n° 531) ; *de Brandalancas* (var. : *Brandalanca*), 1173-4 (c.c.Agde, n° 351 : G. christ.VI, inst.c.327) ; *ecclesiam S. Juliani de Brendalancas,* 1185 (c.Valmagne, n° 177) ; *de Bradalanchis,* 1201 (*ibid.,* n° 526), 1204 (*ibid.,* n° 565) ; *de Bridalenchis ; S. Juliani de Bradalenchis,* fin du 14e s. (pouillés) ; *de Brandalanchis,* 1586 (*ap.* FD) ; *Saint Julien de Brandalencia,* 1691 (ADH, *ap.* Garcia, p. 85) ; *St Julien de Brandelousis,* 1770-2 (Cassini). Etym. obscure : peut-être n. composé dont le 1er élément représenterait le gaulois *braga* (v. BRAGOUS ci-dessous) ; changement anormal *Braga-* > *Bra(n)da-* par influence paronymique du verbe occ. *brandalhar* « branler, secouer » ?

Les BRAGALS, sommet (St-Geniès-de-Varensal – Mélagues, Aveyron) : *Bragal* (cadastre). *Ad fontem DALSBRAGALS,* 1129 (c. An., pp. 273, 274), loc. non ident. près de Montpeyroux. Synonyme de *bragós* (v. l'art. suivant) ?

BRAGOUS (Montferrier-sur-Lez). *Font BRAGOUSSE* (St-Paul-et-Valmalle) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 175). Occ. *bragós, -osa* « boueux, -euse », dérivé du gaulois *braga* « terrain humide ou tourbeux » (Baudot, *Onomastica* I (1947), pp. 253-4 ; Flutre, RIO VIII, p. 270).

Rau de BRAGUES (Florensac – Agde). Occ. *bragas* « élingues », prob. indication d'un endroit où l'on fabriquait des cordages ; il pourrait s'agir également d'un n. de famille.

R[au] de BRAHUNAL (St-Jean-de-Minervois – Aigues-Vives) : n. auj. inusité. Etym. obscure.

Baraque de BRAL, ruines (Lunas). N. de famille.

BRAMA, f. (Félines-Minervois) : *Brama,* 1770 (Cassini) ; pron. bramạ. Donne son n. aux lieux-dits Derrière B., le Chemin de B. N. d'origine formé avec suff. *-a(n)* sur le n. de Bram (Aude).

BRAMEFAN, (Murviel-lès-Béziers). BRÂMEFAM, f. (St-Chinian). BRAMEFAN, ruines (Cambon-et-Salvergues). BRAMEFAN, granges (Lunel-Viel). BRAME FAIM (Olonzac). BRAME-FAM (Le Puech) : pron. brạme fõn. Occ. *brama fam* « crie faim », n. donné à un propriétaire (ce qui doit être le cas au Puech, où il s'agit d'un bon terrain) ou à un terrain réputé pauvre.

BRAMEFER, f. (Béziers). BRAMEFER (Lunel-Viel). Occ. *brama ferre* « terre rude, qui exige une culture profonde » (TdF).

BRAME-REILLES (Sauvian). BRAME REILLES (Portiragnes). Occ. *brama relha* « appelle [le] soc de charrue », synonyme du n. précédent.

Les BRANCADES, bois (La Tour-sur-Orb). Occ. *brancada,* prob. au sens de « branchages ».

BRANCAS, h. (Cazilhac) : *Brancas,* 1774-5 (Cassini). N. de famille.

La BRANCHE D'ELSAUD (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). Prob. altération de *Branche del Saut.* Cf. LABRANCHE.

BRANDALANCAS : v. *BRADALENSIS.*

BRANDELLE (St-Jean-de-Fos). N. de famille ou dérivé, avec suff. dimin. *-ela,* du n. de la famille *Brande* habitant à St-Guilhem-le-Désert.

Le BRANDOU, sommet (Soumont). Mas de Saint Marcel de BRANDOU, les BRANDOUS (Mauguio) : *mansum de Brandone,* 1289 (c. Magal. III, p. 428). BRANDOUS (La Boissière). Occ. *brandon,* terme d'origine germanique (REW 1273), « rameau vert que, dans certaines provinces, le peuple va chercher à la campagne, le premier dimanche de carême » (TdF) : une allusion à cette tradition nous semble plus vraisemblable que l'explication « [lieu] où était le gibet » d'EJN (Soumont).

BRAON : v. BRAU.

Le BRAS DE RICHELIEU, môle (Agde) : *Mole d'Agde,* 1708 (Delisle) ; *Ruines du Mole,* 1771-2 (Cassini). Construit en 1634 sur l'ordre de Richelieu, pour relier le Cap d'Agde à l'île Brescou, mais jamais terminé (Dainville, CAL, p. 41 ; Beaume, *Notre Languedoc,* p. 133).

BRASC, sommet (Lunas). Occ. *brasc* « cassant, raboteux » (Alibert) plutôt que « terrain peu consistant, marécageux » (sens alpin, d'après TdF) ; mais, au 2e sens, cf. *ripperia de Aveza que vocatur a la Brasca,* 1270 (c. Magal. III, p. 126), loc. non ident. à Brissac.

BRASSAC, h. (St-Pons) : *la mazade de Brassac,* 1516 [1746] (Sahuc, AESP, II, p. 2) ; *Brassac,* 1578, vers 1600 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, pp. 24, 117), 1643 (Cavalier) ; *métairie de Brassac,* 1680 (*ibid.,* p. 28) ; *le village de Brassac,* 1740-60 (FL. 7. 185) ; *Brassac,* 1708 (Sicard, p. 71), 1773-4 (Cassini). O *Prior de BRASSACO,* 1323 (CRDP, p. 136), loc. non ident. aux environs de Ceilhes ou de Joncels : *prior de Brossaco,* 1351 (pouillé) ; *de Brassaco,* fin du 14e s. (pouillé). Domaines gallo-romains : n. d'homme gaulois Braccius + suff. *-acum.*

Gua des BRASSES, f. (La Salvetat). Prob. variante du n. de famille *Brasse.*

Le BRASSET, anc. bras de l'Hérault (St-Thibéry – Florensac). Le BRASSET, cours d'eau traversant la Matte, anc. étang desséché (Lespignan). *Le BRASSET,* anc. l.d. au bord de l'Hérault (Pézenas) en 1731 (Pasquier, p. 286). Occ. *bracet* « petit bras ».

Les BRATS, f. (Romiguières) : pron. bratš avec art. déf. fr. N. de famille *Brax.*

Le BRAU, r[au] (Buzignargues) : *Braon R.* et *Bravau,* moulin, 1770-1 (Cassini). Occ. **bravon,* dérivé de *brau,* au sens de « sauvage, rude » ou à celui de « taureau » ?

Puech BRAUJOU (Roujan). N. de famille.

La BRAUNHE, h.(Pézènes-les-Mines) : *la Brougne* (?), 1759 (FL. 12. 237) ; *[village] de la Braugne,* 1740-60 (FL. 7. 174) ; *la Braugne,* 1770-2 (Cassini). Donne son n. à la Carrière de la B. (Carlencas-et-Levas). O Pas de la BRAUNE (Gorniès). Variante dialectale d'occ. *brava* « génisse » (peut-être sobriquet à Pézènes-les-M.) ou variante fém. du n. de famille *Braun ?*

BRAUSSON : v. *BROUSSON. BRAVAU :* v. BRAU. *BRAVET :* v. BRABET.

R[au] de BRAYOU (Dio-et-Valquières). Dérivé, avec suff. *-on,* du verbe occ. *bralhar, braulhar* « brailler, crier » ?

Les BRÉBIÈRES (Guzargues). Etym. obscure.

La BRÈCHE (Lunel). Brèche ouverte pour empêcher que les eaux du R[au] des Étoffes ne deviennent une menace d'inondation (Marichy, 4.II.C).

Les BRÉGINES, anc. domaine de l'Ordre du Temple (Béziers) : *apud Lebrecinas,* 1242 (Pasquier, p. 98) ; *domus de Librezinis,* 1269 (Bonnet, « Maisons de l'Ordre du Temple », p. 164) ; *Brezine,* 1771-2 (Cassini). Donne son n., avec suff. dimin., aux BRÉSINETTES, f. (Béziers). Etym. obscure ; la forme actuelle de ce n. est le résultat d'une aphérèse de la première syllabe prise pour l'art. déf.

BREISAG, BREISSAC(O), BREIXAC(H) : v. BRISSAC.

BRENAS, commune (canton de Lunas) : *ad Brenazs ; ville Brenas,* 1149 (c. Gell., p. 227) ; *in Brenatio,* 1174 (*ibid.,* p. 474), 1351 (pouillé) ; *de Brenacio,* 1323 (CRDP, p. 135), 1361 (pouillé) ; *de Brenac (sic),* 1529 (HGL, XII, c. 480) ; *Brenas,* 1571 (RDB), 1643 (Cavalier), 1740-60 (FL. 8. 240 r°, 287 r°), 1759 (FL. 12. 195), 1770-2 (Cassini) ; pron. « Brénatz » (Combarnous, RIO, XXVII, p. 30). Etablissement pré-romain : n. d'homme gaulois Brennos (Skok, p. 156) + suff. prélatin *-atis.*

BRÈS, h. (Avène) : *Brès,* 1648 (compoix, *ap.* FD. IV. 2) ; *Bres,* 1759 (FL. 12. 275), 1770-2 (Cassini). Mas

BRES, f. (Lagamas). Les BRÈS (Restinclières). N. de baptême, très répandu au Moyen Age, ou de famille. O La BRESSE (Soumont). Variante fém. de *Brès.* O Les BRESSERIES (Cessenon – Prades-sur-Vernazobre) : *Mas de la Bressarié,* existant depuis le 17e s. (1367 erreur pour 1667 ?) (Segondy, pp. 212-3). Dérivé, avec suff. *-ariá, -ario,* du n. de famille *Brès.*

BRESAGUET : v. BRISSAC. *BRESCALON :* v. BRESTALOU.

BRESCOU, île et forteresse (Agde) : Τὴν Βλάσκωνα νῆσον, 1er s. ap. J.-C. (Strabon, IV, 1.6) : Βλασκῶν, 2e s. (Ptolémée, *Geographia* II.10.21) ; *Blasco... insula,* 4e – 6e s. (Avianus, *Ora maritima,* 603) ; *une petite ysle dans la mer près d'Agde nommée Brescou,* 1586 (HGL, XII, c. 1431) ; *Brescou,* 1662 (HGL, XIV, c. 811) ; *fort de Brescon,* 17e s. (Dainville, CAL, p. 58) ; *Brescou* (île), 1708 (Delisle) ; *l'ancien fort de Brescou,* 1740-60 (FL. 7. 164) ; *Fort de Brescou,* 1771-2 (Cassini). O BRESCOU, f., Rau de B. (Alignan-du-Vent). BRESCOU, f., Rau de B. (Servian) : *Brescou,* 1650 (compoix), 1770-2 (Cassini). BRESCOU (Murviel-lès-Béziers). Etym. obscure : il reste à éclaircir (1) l'étym. de la forme *Blasco,* (2) le rapport entre *Blasco* et *Brescou,* (3) le rapport entre le n. de l'île et ses homonymes.

BRESELLE : v. BRÈZE.

Le BRÉSIL (Puéchabon). *AL BRESEL de Clopiaco,* 1271 (c. Magal. III, p. 140), loc. non ident. à Coupiac (Brissac). Variante masc. d'occ. *bresilha* « roche de grès ». O BRÉSILIERES (Nébian). BRESILLIERES (Dio-et-Valquières) d'après Dedet. Occ. *bresilhièra* « sablière, endroit couvert de débris de grès délité ».

Les BRÉSINETTES : v. BRÉGINES. La BRESSE, les BRESSERIES : v. BRÈS.

Mas de BRESSOLLE, f. (Marsillargues). Mas de BRESSON, f. (Lunel-Viel). BRESSOU (Florensac). Noms de famille.

Le BRESTALOU, rau (Sauteyrargues – Vacquières – dépt. du Gard) : *ripperia de Brestalono,* 1293 (c. Magal. III, p. 547) ; *de Brestalone,* 1318 (c. Magal. IV, p. 274) ; *apud Brescalon,* 1394 (*ibid.,* p. 320) ; *le Brestalou,* 1740-60 (FL. 7. 87) ; *Brestaloux R.,* 1774-5 (Cassini) ; pron. brestalụ. Etym. obscure.

Les BRETOUX, f. (Pézenas). Variante du n. de famille *Bretou.* (Cf. *BRETON* (Montpellier) en 1770-1 (Cassini).)

Roc de BRÉTOUYRE, sommet (Colombières-sur-Orb) : pron. « brétụire » (EJN). Etym. obscure.

BRETTES, h. (Riols) : *Brètes,* 1516 [1746] (Sahuc, AESP, II, p. 3) ; *masage de Brettes,* 1657 (Sicard, p. 80) ; *[village] de Brettes,* 1740-60 (FL. 7. 186, 187) ; *Brettes,* 1773-4 (Cassini) ; pron. brẹto. Occ. *breta* « génisse », sans doute allusion à un ancien élevage.

La BRÈZE, rau (St-Etienne-de-Gourgas – Soubès) : *le ruisseau de Breze,* 1740-60 (FL. 7. 169, 170) ; *a Breze,* 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 33) ; *Breze R.,* 1774-5 (Cassini). Etym. obscure. O *Subtus BRESELLE,* 1095-1104 (c.Vabres), identifié par A. Soutou (*BHCH* 14 (1991), p. 51) avec le Rau de Salapissou (Soubès). Dimin. du même terme.

BREZINE : v. BRÉGINES.

Pech BRIAL (St-Jean-de-Minervois – Pardailhan). N. de famille.

BRIAN, h. (Rieussec) : *village de Brian,* 1740-60 (FL. 7. 214) ; pron. brijạn. Donne son n. au BRIAN ou BRIANT, rau (Rieussec – Vélieux – Minerve) : *riv. de Brian,* 1412 (Carrouge, fo 279) ; *le Brian ; le ruisseau de Brian ; elle prend a gauche Brian,* 1740-60 (FL. 7. 214, 612). Prélatin (et sans doute gaulois) **brig-ant-,* dérivé du radical *briga* « colline, montagne, forteresse » (v. Lebel, PMHF, p. 287 et RIO XIV, pp. 172-3 ; Rostaing, ETP, p. 105 ; Flutre, RIO VIII, pp. 279-280 ; D. Ellis Evans, « Gaulish Personal Names... », pp. 314-6 ; Nouvel, NRM, pp. 277-9 ; Nègre, TGF,I, p. 149 ; cf. *Isurium Brigantum,* n. britanno-romain d'Aldborough, Yorks, Angleterre) ; il est peu probable que nous ayons affaire à un dérivé du n. de personne Briennos, Briannos (Kaspers, p. 213). O BRIANDES, h., Pioch de B. (Lunas) : *le village de Briandes,* 1740-60 (FL. 7. 182) ; *Briondes,* 1770-2 (Cassini). Variante du n. précédent.

BRIC(C)IACO : v. BRISSAC. *BRIDALENCHIS :* v. *BRADALENSIS.*

BRIDAU, f., Piochs de B., Rau de B. (Castelnau-de-Guers), à 5 km à l'est de *BRIGAU* (v. ci-dessous) : *Bridau,* 1770-2 (Cassini) ; pron. bridọus. Variante du n. de famille *Bridaut,* attesté à Montagnac au 15e s. (Garcia, p. 37).

BRIESSE (St-Jean-de-Fos) : *Brieysse,* 1581[1783], 1603 (RCIG, §§ 310, 323) ; *Brieyssa,* 1684[1783] (*ibid.,* § 311) ; pron. brjẹjsẽ. Variante fém. du n. de famille *Briès.*

La BRIFFAUDE BASSE, la B. HAUTE, fermes, Garrigues de B. (Montagnac) ; *la Brifaude,* 1770-2 (Cassini). Variante fém. du n. de famille *Briffaud.*

Village de BRIGAU, 1740-60 (FL. 7. 164), anc. loc. sur la rive gauche de l'Hérault, à son confluent avec le Peyne (territoire de la commune de Castelnau-de-Guers) : *le village de Brigaud,* 1740-60 (FL. 7. 174) ; *Brigan,* 1770-2 (Cassini) ; *Brigau,* vers 1780 (carte du dioc. d'Agde). N. de famille *Brigaud.*

BRIGNAC, commune (canton de Clermont-l'Hérault) : *Abroniacum villa,* 1119 (HGL, V, c. 881) ; *de Abriniaco,* 1162 (c. ville Lod., p. 27) ; *ab Abrinaco ; Berengerii de Abrinnaco ; Rostanni de Abrinnaco,* 1195 (c. Nonenque, pp. 47, 48) ; *ecclesia S. Petri de Abriniaco* (var. : *Abrinhaco*), 1252 (pouillé) ; *Adzemario de Abrinhaco,* 1344 (c. Nonenque, p. 346) ; *de Abrinhano (sic),* 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *sen Peyre dAbrinhac,* 1408 (*Mélanges Henri Guiter,* p. 475) ; *ecclesia S. Petri de Abriniaco,* 1484 (L. Vert de Lodève, p. 17) ; *mas d'Abrinhac,* 1501[1783] (RCIG, § 2646) ; *de Brinhaco,* 16e s. (RDL) ; *Brignac,* 1622 (Le Clerc), 1643 (Cavalier), 1740-60 (FL. 8. 240 ro, 287 ro), 1770-2 (Cassini). **Etym.** Domaine gallo-romain : surnom lat. Aprinus + suff. *-i-acum.* O BRIGNAC, f., Garrigues de B. (Montagnac) : *Brignac,* 1770-2 (Cassini). BRIGNAC, chât. (Bessan). Transplantations du n. précédent.

Le BRIGNON (St-Christol). N. de famille.

Rau de *BRIGOULET (Puéchabon) : *Rau de Grigoulet* (carte d'IGN) ; pron. brigulẹt. Occ. *brigolet* « très petit morceau ».

Bois de BRINGOU (La Boissière – Montarnaud). N. de famille.

Le BRIOL, maison (Courniou) : *le Briol,* 1773-4 (Cassini). Le BRIOL (Servian) : peut-être à identifier avec *al Griol* [lire : *Briol ?*], 1650 (compoix). N. de famille.

Roc BRISÉ, rocher (Castanet-le-Haut).

BRISSAC, commune (canton de Ganges) : *ecclesie S. Nazarii de Brissiaco ; versus Brissac ; apud Brissiacum,* 1073 (c. Magal. I, pp. 11, 12) ; *apud Breisag,* 1119 (c. An., p. 390) ; *de castro Breixach ; domino de Breixac,* 1122 (c. Gell., p. 297) ; *de Breixac,* 1122 (*ibid.*, p. 298 : contexte occitan) ; *castello de Brissaco,* avant 1129 (c. Magal. I, p. 100) ; *castrum de Breissacho,* 1189 (*ibid.*, p. 352); *castro de Breissaco ; castrum de Breissac ; de Breyssac,* 1217 (c. Magal. II, pp. 162, 164) ; *castri de Brissaco,* 1217 (HGL, VIII, c. 695) ; *parrochia S. Nazarii de Breissaco,* 1218 (*ibid.*, p. 187) ; *Bricciaco ; Briciaco ; Brisac ; Breusac,* 1260 (*ibid.*, pp. 828, 830, 835) ; *Breissaco,* 1263 (c. Magal. III, pp. 14, 15) ; *de Brixaco,* 1264 (*ibid.*, pp. 56, 57) ; *apud Brissac,* 1271 (*ibid.*, p. 142), 1273 (*ibid.*, p. 185) ; *de Brissiaco,* 1275 (*ibid.*, p. 215), 1285 (*ibid.*, p. 330) ; *apud Bricciacum ; de Brixiaco,* 1283 (*ibid.*, p. 310) ; *de Prixiaco,* 1392 (pouillé) ; *de Brixiaco,* 1529, 1550 (RDM) ; *Brissac,* 1526 (HGL, XII, c. 396), 1648 (Cavalier), 1740-60 (FL. 8. 295 r°), 1774-5 (Cassini) ; *Brissac ou Breissac,* 1740-60 (FL. 8. 257 r°). ○ A donné son n., avec suff. dimin. *-et,* au 13e s., à un domaine qui se trouvait entre le village actuel et St-Etienne d'Issensac : *mansi de Bresaguet ; de Breysaguet,* 1260 (c. Magal. II, p. 834) ; *mansus de Brisaget ; de Brissaget,* 1270 (c. Magal. III, p. 128, 129) ; *de Brissaget,* 1285 (*ibid.*, p. 330), 1287 (*ibid.*, p. 364) ; *quidem mansus vocatur de Brissaguet vel alio nomine de Barra,* 1290 (*ibid.*, p. 473). ○ **Etym.** Domaine gallo-romain : gentilice lat. ou gaulois Brĭccius + suff. *-acum ;* l'*i* bref du radical explique les nombreuses graphies en *-ei-*, *-ey-* du Moyen Age. ○ Puech de BRISSAC (St-Gély-du-Fesc). Transplantation du précédent.

BROCANEAU, maison (Montpellier). N. de famille ?

BROLIO : v. BRUE.

Le BRONC, f. (Pégairolles-de-l'Escalette). Occ. *brom,* terme qui possède à la Boissière le sens de « terrain à forte pente » (Mills) et à St-Guilhem-le-Désert celui de « rocher à pic ». ○ Rau du BROUN (Péret). BROUN DES ROUBINALS, ravin (Liausson). Même terme, au sens de « ravin abrupt » (signalé dans EJN à Liausson). ○ Les BRONCHES (Agel). Les BROUNES (Cazilhac). Variantes fém. du même mot.

La BRONZINADOUIRE, source (St-Etienne-de-Gourgas). Rau de BRONZADOUÏRE (Courniou), avec perte d'*-in-* par syncope. Dérivés, avec suff. *-oira,* d'occ. *bronzinada* « bouillonnement rapide ».

Les BROSSES : v. BRUC (II).

BROUCADELS (St-Guilhem-le-Désert). Variante du n. de famille *Brocarel* ?

Mas BROUET, f., B., l.d. (St-Pargoire) : *pratum de Broet ; de pratis de Broet,* 1185 (c.Valmagne, n° 606) ; *in prato de Brozeto ; inter solia Arman et Broset,* 1196 (*ibid.*, nos 603, 609) ; *le Mas de Brouet,* 1770-2 (Cassini). Dérivé au sens de « petit marécage », formé avec suff. dimin. *-et,* d'occ. *bròdo, bòudro* « boue » (suivant l'explication offerte par E. Nègre, *TGF,* II, p. 169, pour deux lieux homonymes dans le Gard).

Rau de BROUGIDOUX (Pomérols). Variante du n. de famille *Brugidou.*

Les BROUGUES : v. BRUC (I). La BROUILLE : v. BRUE. Rau du BROUN, les BROUNES : v. BRONC. BROUSSAS, BROUSSE(S), Truc BROUSSIER : v. BRUC (II).

BROUSSON, 1740-60 (FL.7.179), anc. n. du village de La Tour-sur-Orb : *S. Petri de Bruculo,* 1135 (G.christ. VI.inst.c.135 : lecture prob. corrompue) ; *pontem de Broszol,* 1199 (A. Soutou, *BHCH* 10(1987), p. 683 ; *parrochia Beati Petri de Broszol,* 1271 (*ibid.*, p. 70) ; chât. de B. cité en 1670-4 (Pasquier, p. 44) ; *Brausson,* 1866 (Carou, GAB, p. 207). Comme le montre l'étude de M. Soutou citée ci-dessus, les formes de 1135, de 1199 et de 1271 semblent être à identifier avec *Brousson,* bien que la chute de *-l* demeure anormale dans cette région. Cette identification avait été proposée déjà, pour la forme de 1135, par FD.I.15 et DTH. ○ Étym. obscure.

BROUTE (Lunel). Les BROUTES (Rosis). Occ. *brota* « pousse ». ○ La BROUTILLE, f. (La Salvetat). Occ. *brotilha* « petite pousse, bourgeon ». ○ La BROUTELADE (Cessenon). Dérivé, avec suff. collectif *-ada,* d'occ. *brotèl* « jeune pousse, rameau naissant ». ○ La BROUTADE (Cesseras ; Quarante). Les BROUTADES (Combes). Occ. *brotada* « végétation, les pousses », prob. avec le sens plus précis de « pâturage communal avec des taillis » relevé par Mills à Thézan-lès-Béziers.

Mas de BRU, f. (Mauguio). Mas de BRUS, f. (St-Geniès-de-Fontédit). N. de famille *Bru.*

Le **BRUC** (St-Christol), l.d. contigu à la Bruyère, f. dans cette commune (ci-dessous BRUC (IV)). Le BRUC (Restinclières) : *le Bru* (cadastre). La continuation de ce l.d. vers le nord est indiquée sur la carte d'IGN sous la forme : Les BRUS (Beaulieu). Plo des BRUS (Rosis) : pron. plo de brüs. Occ. *bruc* « bruyère (diverses plantes du genre *erica*) » (ALLOr,I,220), mot d'origine gauloise (Flutre, RIO VIII, pp. 280-1 ; Nègre, TCR, p. 253). Ce terme possède de nombreux dérivés et variantes, dont certains (surtout Bruguière – Bruyère, ci-dessous section (IV)) sont plus fréquents dans la toponymie que le radical. Cf. BRUNAN, BRUSQ. Dans l'économie rurale, les bruyères ont été estimées comme source de miel, bien que leur présence témoigne aussi d'un terrain peu fertile.

(I) Les BROUGUES (Les Aires). La BRUGUES (*sic*) (Courniou). Lévès des BRUGUES (Fraisse). Variantes fém. de *bruc,* au sens de « bruyère » (cf. ALLOr,I,220 a plusieurs points). ○ La BROUE, f. (Fraisse) : *la Brougue* (cadastre) ; pron. la bruo. La BROUE (Rieussec ; St-Félix-de-l'Héras). BOURGUE ROUGE (Cessenon) : *Broue Rouge* (cadastre, *ap.* Segondy, p. 243). ○ Les BROUES (St-Geniès-de-Varensal). Les BROUES (St-Etienne-de-Gourgas) : *las Broues,* 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 35). Les BROUES (La Boissière ; Ganges). Les BROUES HAUTES (Vendémian). Variante *broa,* relevé à St-Pons (ALF 183), du même terme ; dans certains cas, ces n. peuvent remonter à l'occ. *broa* « bord, talus ». ○ BRUQUE CABAL (Grabels), avec indication *Bruque* vers l'ouest

(cadastre). Autre variante du même n., sans vocalisation normale de la consonne intervocalique ; cf. les Brusques (s.v. BRUSQ).

(II) **St-Sylvestre-des-BROUSSES,** égl. et cimetière (Puéchabon) : *in Brocias,* vers 1005 (c. Gell., p. 7 : identification incertaine) ; *S. Silvestrum de Bruccias,* 1108-1114 ou 1120-40 (c. An., p. 192) ; *de Bruciis,* 1122 (c. Gell, p. 297) ; *S. Silvestri de Brucis,* 1109 (c. Magal. I, p. 67), 1125 (c. An., p. 316), 1146 (c. An., p. 98), 1154 (c. An., pp. 101, 104) ; *de Bruciis,* 1183 (c. An., p. 147) ; *de Brossas,* 1191 (c. Magal. I, p. 372) ; *de Bruccis,* 1213 (c. An., p. 149), 1216 (c. An., p. 380) ; *St Silvestre de Brousses,* 1759 (FL. 18. 143). (V. aussi SAINT-SYLVESTRE DES B.) O Les BROUSSAS (Pardailhan). Les BROSSES (Sorbs). Bois des BROUSSES, B. BASSES (Aniane). Les BRUSSES, maison, Chemin des B. (Montpellier). *Les BROUSSES,* f. (Pézenas) en 1770-2 (Cassini). **Etym.** Occ. *brossas* « bruyères, broussailles ». O Mas de BROUSSE, f. (Montpellier). N. de famille. O Le BROUSSAS (La Caunette). Dérivé, avec suff. augmentatif *-às,* de *brossa* « bruyère, broussaille ». O Truc BROUSSIER (Lunel-Viel). Occ. *brossièr* « terrain couvert de broussailles ».

(III) Le BRUGAS (Liausson ; Prémian). BRUGAS, deux lieux-dits (La Boissière). R^au^ des BRUGAS (Pézènes-les-Mines). *Borie del BRUGAS* (Prades-sur-Vernazobre) en 1612 (Segondy, p. 213) : *la Borie del Bruguas,* 1634 (*ibid.,* p. 248). Ravin des BRUGASSES (St-Privat). **Etym.** Occ. *brugàs(es)* « champ(s) de bruyères » (ALLOr,I,221). O Le BURGAS (Argelliers ; Causses-et-Veyran ; St-Chinian ; Vieussan). R^au^ du BURGAS (Cébazan). *BURGAS* (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). Les BURGASSES (Cabrerolles - Caussiniojouls). Variante de *brugàs,* avec métathèse *-ru-* > *-ur-*. O BRUGASSETS (La Boissière). Dimin. de *brugàs,* avec suff. dimin. O La BURGASSE (Roquessels). Variante fém., avec métathèse, de *brugàs.*

(IV) La BRUGUIÈRE (Aspiran). Le BRUGUIÈRE, l.d. et r^au^ (Montaud) : la *Burguière,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 166). O **La BRUYÈRE**, f., anc. dépendance de l'Ordre du Temple (St-Christol) : *cellam de Brugeries,* 1113 (c.St:Victor de Marseille,II, p. 239) ; *S. Michaelis de Brugeris,* 1135 (*ibid.,* p. 222) ; *de Brugueriis,* s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, p. 54) ; *villa de Brugueriis ; parrochia seu decimaria S. Michaelis de Brugueriis,* 1235 (c. Magal. II, p. 502) ; *domus Templi Montispessulani et Brugeriarum,* 1290 (Bonnet, « Maisons de l'Ordre du Temple », p. 163) ; *hominibus de Brugeria,* 1301 (c. Magal. III, p. 920) ; *prior de Brugeriis,* 1392 (pouillé) ; *la Burguiere,* 1759 (FL. 18. 149) ; *la Bruyere,* 170-1 (Cassini). Donne son n. aux lieux-dits Plaine de la B., Chemin de la B. (St-Christol) et à la f. la Petite B. et au l.d. Vignes de la B. (Vérargues). O La BRUYÈRE, f. (Montoulieu). La BRUYÈRE (Brissac) : *terris de Burgeria ; a la Brugierra ; loco vocato al Bergeriam,* 1289 (c. Magal. III, pp. 414, 416). La BRUYÈRE (Claret) : *la Bruguière* (cadastre). La BRUYÈRE (Avène ; Fabrègues - Cournonsec - Cournonterral ; St-Gély-du-Fesc ; St-Maurice). La BRUYÈRE DES SALCES, la B. DE LA ROUQUETTE (St-Privat) : *ad Bruguerias,* 1072 (c. Gell., p. 44). Montagne de la BRUYÈRE (Clermont-l'Hérault). BRUYÈRE D'USCLAS (Usclas-du-Bosc - St-Privat). O Les BRUYÈRES (Mas-de-Londres - Rouet). Les BRUYÈRES (Puéchabon), l.d. contigu aux B. Hautes, B. Basses (Aniane). R^au^ des BRUYÈRES (Le Bousquet-d'Orb). *La BRUGUIÈRE* (St-Etienne-de-Gourgas) en 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 33). *BRUGERIA,* 1279 (c. Magal. III, p. 269), loc. disp. à St-Bauzille-de-Putois (à env. 3 km au sud-ouest de la Bruyère à Montoulieu). *Vinea que vocant BRUGARIAS,* avant 1100 (c. An., p. 252), loc. non ident. du dioc. de Maguelonne/Montpellier. Occ. *bruguièra* « bruyère, champ de bruyères » ou traduction française. O *Locum vocatum de BRUGAYROLLA,* 1330 (c. Magal. V, p. 113), loc. non ident. aux environs de St-Jean-de-Cornies. Dimin. avec suff. *-òla.*

R^au^ de BRUE (Pignan - Saussan) : *ripa aque que vocatur Brua,* 1161 (c.Valmagne, n° 195) ; *riperia de Brua,* 1183 (*ibid.,* n° 204), 1184 (*ibid.,* n° 223) ; *ad Pontem de Brua,* 1185 (*ibid.,* n° 211) ; *cum Brua veteri,* 1196 (*ibid.,* n° 707) ; *riperia de Bruha,* 1204 (*ibid.,* n° 682), 1227 (c. Magal. II, p. 302). Donne son n. au Truc de B. (Pignan). O La BROUILLE (Puisserguier) ; pron. brujo sans art. déf. Étym. Variantes dialectales d'occ. *bruèlha* « végétation, feuillage », dérivé de *bruèlh* « breuil » < gaulois *brogilo* (REW 1324 ; Flutre, RIO VIII, p. 280). O *Manso de BROLIO,* 1050 (c. Gell., p. 39), loc. non ident. du dioc. de Lodève, prob. à St-Jean-de-la-Blaquière. Ces n. représentent prob. le mot simple *bruèlh* (v. ci-dessus), qui n'est pas représenté dans la toponymie actuelle de l'Hérault. O *BRUEL,* 1770-2 (Cassini), anc. n. de Vilaris (St-Julien) : l.d. cité en 1446 (Pasquier, p. 329). *La BRUELLE,* f. (Agde) en 1771-2 (Cassini). N. de famille *Bruel* (variante de Brueil) et variante fém.

BRUGAS, BRUGASSES, BRUGASSETS : v. BRUC (III). BRUGUES : v. BRUC (I). *Le BRUGUET* : v. BURGUET. La BRUGUIÈRE : v. BRUC (IV).

Bergerie de BRUN, maison (Saturargues). *BRUN,* f. (Frontignan) en 1770-2 (Cassini). O La BRUNE (St-Guiraud). *La BRUNE,* f. (Agde) en 1771-2 (Cassini). O Les BRUNES (Servian). Croix des BRUNES (St-Just). Grange des BRUNES, maison (Fouzilhon). N. de famille *Brun, Brune.* O Pour l'adj. *brun, bruna* « brun, brune » (ALF 182), d'origine germanique, v. COSTE (XV), MONT (XXIV), (2) PEYRE (XXI), ROQUE (XXIII), (2) VAL (XVI).

Col du BRUNAL : v. BRUNAUD.

BRUNAN, le Moulin de B., ruine, Grotte de B., Combe de B. (St-Guilhem-le-Désert) : *villam quam vocant Brunante* (var. : *Brunaute*), 10e ou 11e s. (?) (c. Gell., p. 5 : HGL, II, c. 69) ; *valle Brunantis,* 1101 (c. Gell., p. 157), 1122 (*ibid.,* p. 135) ; *mansum... Brunencum,* 1151-4 (*ibid.,* p. 148) ; *vallem, quae stricto modo apellatur Valbrunan,* 1287 (*ap.* Berthelé, *Mém. de la Soc. Archéol. de Montpellier,* 2e série III (1907), p. 376) : *a Brunan ; en Brunan,* vers 1400 (compoix) ; « gorge de Brunan », 1608 (RCIG, § 1419) ; *Brunan, la Combe de Brunan ; a Brunnan ; a Brunen,* 1748 (compoix). Prob. n. composé gaulois *brucu-* « bruyère » + *-nanto* « vallée » ; cf. BRUC, *JUNANT.* O BRUNAN, ruines (Minerve). Transplantation du toponyme précédent.

Puech BRUNAUD (Poussan). La BRUNAUDE (Cazouls-lès-Béziers). N. de famille *Brunaud* et variante fém. O BRUNAL, Col du B. (Ceilhes-et-Rocozels) : pron. brünal ou brünɑut. Même n., avec fausse régression *-au* > *-al.*

Etudes Héraultaises

BRUNE : v. BRUN.

BRUNELS (St-Geniès-de-Fontédit). N. de famille *Brunel.*

Calciata BRUNICHELD, vers 1070 (c. Gell, p. 120). n. médiéval de la voie Domitienne entre l'Hérault et la Mousson : *al camina Brunequens,* 1163 (c. Valmagne, n° 676) ; *terminum camini de Na Brunequelz,* s.d. [vers 1180 ?] (*ibid.,* n° 673) ; *caminum de Brunicheutz quo itur de Veruna ad Montem basenum,* 1204 (*ibid.,* n° 682). N. de personne Brunihildis (Morlet, I, p. 61) ; d'après une légende médiévale, une reine de ce n. aurait été la mère de Jules César et on la considérait comme patronne des chemins ferrés (suivant A. Soutou, *Archéologie en Languedoc* 1985 (1), p. 15).

BRUNES : v. BRUN.

BRUNET, h. (Causse-de-la-Selle) : *Brunet,* 1668 (ADH, G1148, f° 451, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 6) ; *Brunet,* 1774-5 (Cassini) ; *Brunet village,* 1829 (cadastre, *ap.* Lambert, *loc.cit.*). Donne son n. au l.d. Côte de B. (Causse-de-la-S. - St-Jean-de-Buèges) : *la Coste de Brunet,* 1835 (cadastre, *ap.* Lambert, *op. cit.,* p. 86). O BRUNET, f. (Murviel-lès-Béziers). Combe BRUNET (Fraisse). N. de famille.

BRUNOL, f. (Causses-et-Veyran). N. de famille.

BRUQUE CABAL : v. BRUC (I). Mas de BRUS (St-Geniès-de-Fontédit) : v. BRU. Les BRUS (Beaulieu), Plo des BRUS (Rosis) : v. BRUC.

Le BRUSQ, f. (Montpeyroux) : *pratum del Brusc ; vineam al Brusc,* s.d. [12e s. ?] (c. An., p. 309) ; *Brusq,* 1770-2 (Cassini). Occ. *brusc,* équivalent de *bruc* « bruyère ». O Les BRUSQUES (Roqueredonde) : *los Bruscos,* 19e s. (cadastre) ; *las Bruscos,* 1942 (cadastre). Variante fém. du précédent ; cf. les formes sous BRUC (I).

Les BRUSSES : v. BRUC (II).

BRUTIN (Olonzac). N. de famille.

BRUYÈRE(S) : v. BRUC (IV).

St-Jean de la BUADE, 1759 (FL. 12. 298), anc. n. de St-Jean (Tourbes) : *villam quam vocant Buada,* 983 (c.c.Agde, n° 323) ; *in Buta* (var. : *Buata*)... *ecclesiam S. Johannis,* 990 (L. Noir, p. 48 : HGL, V, c. 315 : G. christ. VI, inst. c. 315) ; *de Binada* [lire : *Buada*], 1153 (L. Noir, p. 240) ; *de Buada,* 1178 (G. christ. VI, inst. c. 140) ; *in Buada,* 1204 (c.c.Agde, n° 411) ; *in loco qui dicitur ad Buatam,* 1206 (c.Trencavel, n° 610) ; *de Birada* [lire : *Buada*], 1216 (L. Noir, p. 544) ; *de Buada,* 1323 (CRDP, p. 128), 1361 (pouillé), 16e s. (FD : RAC), 1636 (FD : ACLB) ; *St Jean,* ruines, et *M[étai]rie St Jean,* 1770-2 (Cassini). Le souvenir de cette loc. est conservé également par le l.d. Plaine de St Jean (Tourbes) et par le Rau de St Jean (Nézignan-l'Evêque). O *Las BUADAS,* 1257 (c. Magal. II, p. 794), loc. disp. à Balaruc-les-Bains. *La BUADE* (Nissan-lez-Enserune) en 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 29). **Étym.** Anc. occ. *buada* « voûte » d'après Alibert, RIO, IX, p. 300 ; aux exemples déjà signalés, on peut ajouter Buade, quartier de la ville de Nîmes (Gard) (c. Nîmes, pp. 198, 275). O *Terris de BUADELLES,* 1268 [1746] (Sahuc, AESP II, p. 5), loc. non ident. aux environs de Riols. Occ. *buada* + suff. dimin. *-èla.*

Fontaine de BUARD, source (Montagnac). Tempot de BUARD, mare, Rau de la Font de B. (Castelnau-de-Guers), à 6 km au sud du n. précédent à Montagnac. O *Mas de BUAR,* f. (St-Pargoire) en 1770-2 (Cassini) : *Buard,* 1759 (FL. 12. 291) ; *le Mas de Buar,* vers 1780 (carte du dioc.). A 5 km au nord-est de la Fontaine de B. à Montagnac. N. de famille.

BUAURES : v. BÉVIEURES. *BUCCACIRCIO* : v. BOCASERZ. BUDEL : v. VEDEL.

La BUDELLE (Lagamas). Variante dialectale d'occ. *burèla* « de couleur marron » (cf. Peyre Brune, l.d. voisin).

La BUE, Mare de la B. (La Boissière) : pron. lak de la bœdē ou la bœē. Étym. obscure. Cf. Roquebude (ROQUE (XXIV)).

La BUÈGE ou BUÈGES, rivière, affluent de l'Hérault, qui traverse les trois communes dont son n. forme le déterminant : Pégairolles-de-B., St-André-de-B. et St-Jean-de-B. : *in riperia Bodia,* 1340 (ADH, 1E889, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 79) ; *in ripperia Bodie,* 1344 (ADH, G1497 f° 36, *ap.id.*) ; *en Bueges,* 1547 (ADH, 1E909) ; *rivière de Buejol,* 1559 (ADH, 1E911) ; *Bueges R.,* 1648 (Cavalier) ; *la rivière de Bioges,* 1655 (compoix, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 68) ; *rivière de Buèges,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 170) ; *la Buèges,* 1740-60 (FL. 7. 599) ; *la Buejes,* 1740-60 (FL. 7. 168) ; *le ruisseau de Buejes,* 1740-60 (FL. 7. 162) ; *Buejes R.,* 1774-5 (Cassini). Mais ce n. est bien plus anc. : les premières références sûres sont d'environ 1070 : *villa* [lire : *valle,* suivant F. Lambert, *NLVB,* pp. vi, 79] *qui vocatur Boia* ; in valle Tiva, que vocant Boiam (c. Gell., pp. 58, 61). Nous identifions la première de ces formes avec St-Jean-de-B. ; la 2e s'applique évidemment à la vallée entière, dont le n. sans doute primitif *Tiva* n'est attesté nulle part ailleurs. Il est donc possible que *Boia* (> Buège) soit à l'origine un n. de domaine gallo-romain, avec le n. ethnique (devenu gentilice lat.) Boius s'accordant comme adj. avec *villa* : cf. BOUJAN. Mais il s'agit plus prob. d'un radical hydronymique gaulois (suivant Finsterwalder, ZONF, XVIII, p. 287 ; Lebel, PMHF, p. 283) ou prégaulois (suivant Battisti, *Onomastica* I (1947), pp. 111-7) qui signifierait « jaune » d'après Nègre, TGF, I, p. 107 ; cf. BOUGETTE. Pour les formes anc. de Pégairolles-de-B., de St-André-de-B. et de St-Jean-de-B., voir ces noms.

Pas de la BUFFE : v. BOUFFIE.

Combe BUGADIÈRE (St-Guilhem-le-Désert). Occ. *bugadièra,* sans doute au sens de « blanchisseuse », allusion à un endroit où l'on faisait la lessive.

BUGAREL (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

BUGETO : v. BOUGETTE. *BUIANO* : v. BOUJAN. Le BUIS : v. BOUIS. La BUISSADE : v. BOUIS (II). Serre de BUISSET : v. BOUIS (IV). BUISSIÈRE(S) : v. BOUIS (V). BUISSON : v. (2) BOUISSOU.

Les BUISSONNETS, maison (Montpellier). N. de famille.

BULIONAGO : v. BOULIONNAC.

Planasse de la BURE (Viols-en-Laval). Occ. *bura* « bure, étoffe de laine grossière » ou n. de famille ?

Forêt Domaniale de BUREAU (Fraisse-sur-Agout) : *in forestibus de Burau,* 1169 (c.Valmagne, nº 275), 1170 (*ibid.*, nºs 278, 282) ; *in foreste de Burano* ; *in omnibus forestibus tocius Buravi,* 1169 (*ibid.*, nºs 277, 281) ; *forestes de Buraut,* 1170 (*ibid.*, nº 279) ; *forestes de Burau,* 1247-8 (HGL, VII, c. 55) ; *forestas vocata... de Burano,* 1342 (c. Fontc., 145 vº) ; *bois de Burau,* 1680 (Bechtel PHC, IX, p. 222) ; *Forêt de Bureau,* 1773-4 (Cassini) ; pron. büro̯u. Donne son n. au Rᵃᵘ de B. : *le rec de Bureau,* 1501 [1746] (Sahuc, AESP II, p. 9) ; *le ruiss. de Burau,* 1740-60 (FL. 7. 612) ; *le Burau,* 1740-60 (FL. 7. 186, 187) ; *Rᵃᵘ de Buraut* (cadastre, *ap.* EJN). Occ. *buraut* « figue (fleur) », relevé par ALF B 1567 à St-Pons ; *burau* à Nissan-lez-Enserune et à Agde. La forme de 1342 représente une fausse latinisation, par assimilation à la série des n. de domaines gallo-romains où *-anum* a abouti à *-o.*

BURENOUX : v. VÉRÉNOUX. BURG, BURGADA : v. BURGUET.

Rᵃᵘ de BURGAN (Fozières). N. de famille.

BURGAS, BURGASSE(S) : v. BRUC (III).

BURGOS (Roquebrun). Transplantation du n. de la ville de Burgos (Espagne).

Le BURGUET, h. (Berlou) : *[village] du Burguet,* 1740-60 (FL. 7. 187) ; *le Burguet,* 1770-2 (Cassini). Le BURGUET, f. (La Salvetat) : *le Burguet,* 1773-4 (Cassini). Rᵃᵘ du BURGUET (La Livinière). *Le BRUGUET,* écart (Roquebrun) en 1759 (FL. 12. 276) : *N.D. de Bruguet* (Segondy, p. 43). **Étym.** Dimin. d'occ. *borg,* au sens de « faubourg », avec métathèse *-ur-* > *-ru-* dans l'exemple à Roquebrun ; à la Livinière, ce n. pourrait être un dimin. de BRUC. O *Lou BURC,* f. (La Salvetat) au 17ᵉ s. (Sahuc, ISAC, pp. 108, 109). *In terminio de BURG ; in manso de BURGO,* s.d. [12ᵉ s. ?] (c. An., pp. 309, 311), loc. non ident. à St-Félix-de-Lodez. Occ. *borg* : ce mot n'apparaît plus dans la toponymie actuelle du dépt. O *Ad BURGADAM VETEREM,* 1246 (c. Magal. II, p. 625), 1249 (*ibid.*, p. 661), loc. non ident. à Gigean : *a la Burgada,* 1420 (Chastillon). Occ. *borgada* « bourgade ».

BURGUIERE : v. BRUC (IV).

Rᵃᵘ du BURIO ou le BURIO, Rᵃᵘ (Cruzy) : pron. lu bürjo̯. Variante du n. de famille *Buriot.*

La BURLE, sommet (Dio-et-Valquières). Occ. *burla,* sans doute au sens de « sommet, grosse tête ».

BUSCABRE (Faugères). Prob. altération d'occ. *busc cabre* « broutilles [de] chèvre ».

La BUSCLAUDE (Gabian) en 1770-2 (Cassini). Semble être un dédoublement, dû à une erreur de transcription, du n. de la RESCLAUSE, q.v.

Mas de BUSSAC, f. (Bélarga). N. de famille.

Les BUSSIÈRES : v. BOUIS (V).

La BUTÉE (Vias). N. fr., faisant allusion au pont sur lequel la D 137 traverse le Canal du Midi.

La BUTTE RONDE, anc. fort (Sète) : *la Butte ronde,* 1770-2 (Cassini).

BUXARIA : v. BOUIS (V). *BUXEDONE* : v. BOUIS (VI).

BUZARENS, f. (Assas) : *Buzarens,* 1483 (RLR I, p. 107) ; *la métairie de Beseren,* 1688 (*Romania* LXXIX, p. 302) ; *Buzarens,* 1770-1 (Cassini). Donne son n. aux lieux-dits Pont de B., Devès de B. Peut-être transplantation du n. de Buzarens, anc. fief et prieuré (Alzonne – Bram, Aude) : *Buzerencs,* 1260 (DT Aude). Variante, dans les deux cas, du n. d'origine *Besierenc* « Biterrois » ?

BUZIGNARGUES, commune (canton de Castries) : *de S. Nazario de Businhanicis ; de Buzinhanicis ; ecclesia de Businianicis,* s.d. [12ᵉ s.] (c. Magal. I, pp. 54, 59, 62 : pouillés, p. 638) ; *prior de Businhanicis,* 1392 (pouillé) ; *Businhargues,* 1526 (HGL, XII, c. 396) ; *de Businhanicis,* 1529, 1550 (RDM) ; *Bassignargues,* 1626 (De Beins) ; *Buzinargues,* 1648 (Cavalier) ; *l'eglise et Ch[âte]au de Busignargues,* 1740-60 (FL. 7. 89) ; *Busignargues,* 1740-60 (FL. 8. 257 rº, 295 rº) ; *Buziniargues,* 1770-1 (Cassini) ; pron. bœzi̯n̯argés (Nègre, RIO XVII, p. 22). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Buccinius + suff. *-anicis.*

C

C. Sur l'alternance sporadique *C-/ G-* à l'initiale, v. sous GRÈS (II).

Le Mas CABACHOU, l.d. (Pézènes-les-Mines). Sans doute altération de *gavachon,* dimin. d'occ. *gavach* « montagnard », sobriquet.

Rec des CABADOULS : v. DOUCH.

Le CABAGNOL (Lespignan). Dérivé, avec suff. *-iòl,* de *cabana* ; ou altération de *cap Banhol* « tête des thermes » (cf. les Bains, l.d. près d'une source chaude, à 2,5 km vers l'est) ? O Les CABAGNOLS (Azillanet). Presque certainement dérivé de *cabana* (cf. les Plagnols, à 1 km vers l'ouest). Ces n. pourraient également représenter le n. de famille *Cabagnol.*

CABAL, f. (Gabian). CABAL ou CAVAL (Marseillan – Pomérols). Col de CABAL (Roquebrun). Bruque CABAL (Grabels). Bois de CABALS (Pézènes-les-Mines). N. de famille ; moins prob., altération de *cap val* « tête de vallée » (v. CAP (IX)).

Plateau de CABALAS, Rᵃᵘ de C. (Joncels). Occ. *cabalàs,* dérivé péjoratif de *caval, cabal* « cheval », employé comme sobriquet (suivant Dedet). O *CHAVALAS R[ivière]* (Sorbs) en 1774-5 (Cassini). Variante du précédent : le consonantisme *Ch-, -v-* montre qu'il s'agit d'une forme importée (sans doute n. de famille).

Pas du CABALET (Mons). Occ. *cavalet* « petit cheval » (il s'agit d'un passage étroit dans les gorges d'Héric).

Podio CABALLARIO : v. CAVALIER. CABALS : v. CABAL. CABANASSE(S) : v. CABANE (I).

La Grande **CABANE**, bâtiment (Villeneuve-lès-Maguelonne). Grange de CABANE, bâtiment (Aigne). Rec de CABANE, r^au^ (St-Chinian). R^au^ de la CABANE DE LASTE (Pierrerue). CABANNE (St-Georges-d'Orques). La CABONNE, maison et source (Péret). O CABANES, chât. (Courniou) : *Cabanes*, 1637, 1680 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, pp. 25, 26) ; *Cavanès*, 1650 (*ibid.*, p. 26) ; *Cabanés*, 1773-4 (Cassini). O CABANES, h. (Le Soulié) : *Cabanes*, 1773-4 (Cassini). Les CABANES (Mauguio) : *apud Cabanam de Carnone*, 1307 (c. Magal. IV, p. 67), 1331 (c. Magal. V, p. 387) ; *ad Cabanas de Carnone*, 1323 (AVM, VII, p. 322) ; *in Cabana Carnonis*, 1398 (Germain, *Le Temporel*, p. 93). O Les CABANES, R^au^ des C., Mont C. (Graissessac), d'où Col des C. (St-Gervais). Les CABANES (Brenas ; Gigean). Puech des CABANES (Cébazan) : *Pech de las Cabannes*, 1781 (compoix, *ap.* Sicard, p. 127, n. 2) ; appelé auj. *Pioch de la Cout* (tradition orale). Pointe des CABANES, cap (Lansargues). Serre des CABANES (Garrigues). R^au^ des CABANES (Boisset). Premières CABANES, CABANES DE L'ARNEL, maisons (Palavas). *Ad ipsa CABANA*, 983 (L. Noir, p. 45), loc. non ident. aux environs de Béziers. *Locum qui dicitur CABANA Gauberti Malras ; dicta CABANA*, 1332 (c. Magal. V, p. 395), loc. non ident. à Mauguio, près du Salaison ; prob. à identifier avec *manso de Cabannas*, vers 1150 (c. Guil., p. 576) ; cf. *Chemin de CABANES* (Mauguio) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 164). *CABANNE* (Vendres) en 1771-2 (Cassini). **Étym.** occ. *cabana* (ALF 190), mot courant désignant des maisons pauvres ou misérables, des huttes ou cabanes de pêcheurs, de chasseurs et plus particulièrement, dans la terminologie de la vie pastorale, de fromagers : dérivé de **capanna*, terme d'origine prélatine et presque certainement prégauloise (Flutre, EPTL, pp. 82-3 ; Nègre, TCR, pp. 360-1, TGF, I, pp. 98-100). O Rocher d'ENCABANES (Pégairolles-de-Buèges) : *Rocher de Cabanes*, 1462 (ADH, G3477, *ap.* F. Lambert, *NLVB*, p. 87) ; *Cabanes*, 1547 (ADH, 1E909, f° 77, *ap.id.*), 1601 (ADH, C3007, *ap.id.*) ; *debvois en Cabanes*, 1655 (compoix, *ap.id.*) ; *devois appelle Cabanes*, 1686 (ADH, 1E913, *ap.id.*) ; *Encabanes*, 1835 (cadastre, *ap.id.*). Comme ce terme se rapporte presque toujours à des constructions peu durables, les toponymes qu'il forme sont particulièrement sujets à disparaître rapidement ; dans le cas des exceptions (p. ex., au Soulié et peut-être à Carnon, où la continuité de l'habitation du site n'est pourtant pas assurée), des baraques ont été remplacées par des bâtiments plus solides. L'ancienneté de ce terme en Languedoc est attestée par l'exemple (ci-dessus) remontant à 983 ; cf. encore *in CABANARIO*, 936 (HGL, V, c. 174), dérivé avec suff. collectif, désignant un lieu non ident. du dioc. de St-Pons. La toponymie moderne atteste les dérivés suivants :

(I) La CABANASSE, bergerie (Vic-la-Gardiole). La CABANASSE (Vélieux). O Les CABANASSES, f. (Le Soulié), d'après carte d'EM, à 2,5 km au sud des Cabanes dans cette commune : *les Cabanasses*, 1773-4 (Cassini), 1865 (DTH). Variante fém. d'occ. *cabanàs* « maison misérable », que l'on trouve dans : *lo mas de CABANAS ; mansum de CABANAS*, 12e s. (c. Guil., pp. 443, 445).

(II) CABANEL, maison (Frontignan). Ravin de CABANEL (Colombières-sur-Orb). *CABANEL*, f. (Cazouls-lès-Béziers) en 1770-2 (Cassini). *De monte CABANEL*, 1069 (L. Noir, p. 98), loc. non ident. aux environs de Béziers. Dimin. de *cabana* avec suff. *-èl* ; les exemples modernes pourraient également remonter à un n. de famille.

(III) CABANELLE, f. (Valflaunès), peut-être à identifier avec *apendaria de Chabanela ; apendaria de Cabanela*, 1201 (?) (c. Guil., pp. 486, 487). O Les CABANELLES (St-Sériès). Puech des CABANELLES (Garrigues). Dimin. de *cabana* avec suff. *-èla*.

(IV) Les CABANETTES, R^au^ des C. (Lunel) : *aux Cabanettes*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 161). CABANETTE, grange (Joncels) d'après Dedet. Dimin. de *cabana* avec suff. *-eta*.

(V) Le Moulin CABANIS et l.d. CABANIS (Montesquieu) : *le moulin Cabanis*, 1740-60 (FL. 7. 175) ; *Mn Cabanis*, 1770-2 (Cassini). Le CABANIS (Castries) : *au Cabanis*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 158). CABANIS (Vic-la-Gardiole) : *au Cabanis*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 177). CABANIS (Montferrier-sur-Lez), peut-être à identifier avec *le Mas de Cabanes*, métairie, 1759 (FL. 18. 102). Mas de CABANIS, f. (Montagnac). Le CABANIS, f. (Laroque). Le CABANIS, cabane (Vieussan). Le CABANIS (Causse-de-la-Selle) : *Cabanis*, 1375[16e s.] (ADH, 1E896, f° 28, *ap.* F.Lambert, *NLVB*, p. 6) ; *le Cabanis*, 1829 (cadastre, *ap.id.*). Le CABANIS (Lauroux ; le Pradal ; Rieussec ; St-Félix-de-l'Héras ; St-Pons-de-Mauchiens ; Vendémian). CABANIS (Adissan ; les Matelles ; Murviel-lès-Montpellier ; Popian ; Prades-le-Lez ; Viols-le-Fort). *Loco qui vocatur CABANNIZ*, 1027-48 (c. Gell., p. 117), loc. non ident. aux environs de Poujols : *loco qui vocatur Cabanniz ; mansum quem vocant Cabanniz*, 1042 (*ibid.*, pp. 20, 21) ; *apendariam del Cabaniz*, 1098 (*ibid.*, p. 282) ; *in Cabannis*, 1117 (*ibid.*, p. 251) ; *manso et apendaria de Cabaniz*, 1122 (*ibid.*, p. 142) ; *al Cabaniz*, 1155 (c. Magal. I, p. 184 : peut-être une loc. différente). O *Vineis de CABANIS*, 1117 (G. christ. VI, inst. c.317), loc. non ident. aux environs de St-Thibéry. *Loco qui appellatur CABANNIZ*, 1164 (c.c.Agde, n° 175), loc. disp. à Médeilhan (Vias) : *terminio de Cabanniz*, avant 1164 (*ibid.*, n° 182). O *Manso de CABANIS*, 1251 (c. Magal. II, p. 688), loc. non ident. aux environs du Crès. *Mansis... de CABANIS*, 1484 (L. Vert de Lodève, p. 37). **Étym.** Dérivé de *cabana* avec suff. *-ís* à valeur collective. Si quelques-uns des toponymes cités ci-dessus peuvent remonter au n. de famille *Cabanis*, il est certain au contraire que cet anthroponyme doit sa fréquence à l'emploi général du même terme dans la toponymie. O *Campus de la CABANICIA*, 1293 (c. Magal. III, p. 531), terres à Baume, Ferrières-les-Verreries. Dérivé de *cabanis* avec suff. collectif.

(VI) Le CABANON, ruines (Vailhan) : *Cabanon*, 1759 (FL. 12. 302). Le CABANOU, bergerie (Arboras) : *Cabane* (carte d'EM). Mas de CABANON, f. (Pinet). Occ. *cabanon* « petite cabane, cabane de berger » ; au sens propre à Arboras, mais n. de famille à Vailhan (suivant Marichy, 4.II.B) et prob. Pinet.

(VII) CABANOT, f. (La Salvetat). Dimin. de *cabana* avec suff. *-òt*.

(VIII) *Als CABANIALZ ; als CABANIALS* (Azillanet) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 3, 7) : *al Cabaniol*, 1657

(compoix, *ap.* FD. IV. 8). Occ. *cabanial* « cabane pour les troupeaux ».

(IX) *Podio, vocato vulgariter lo CHABANES de Ferreriis*, 1313 (c. Magal. IV, pp. 217, 223), loc. non ident., prob. à Castries. Dérivé de *cabana* avec suff. adj. *-és.*

CABANIALS : v. CABANE (VIII). *CABANICIA* : v. CABANE (V). CABANNE : v. CABANE.

Le CABARET, maison (Rosis), sur la route entre le village de Rosis et le h. de Douch : *les villages appellés les Cabarets-de-Douts, où est un moulin*, 1740-60 (FL. 7. 185) ; *les Cabarets de Douts*, 1770-2 (Cassini). O *Le CABARET* (Moulès-et-Baucels) en 1774-5 (Cassini). **Étym.** Occ. *cabaret* « taverne, auberge, cabaret », mot emprunté par l'occ. au fr. O Le CABARÉTOU, auberge, Col du C. (Riols). Cette auberge fut établie en 1826 dans le but de fournir un logement aux voyageurs des diligences entre la Salvetat et St-Pons, qui se trouvaient souvent en hiver bloquées par la neige au col. Nous n'avons pu déterminer si le n. du Cabarétou (occ. *cabareton* « petite auberge ») est contemporain de cet établissement ou s'il représente l'altération d'un n. plus anc. de la hauteur voisine.

CABARETES : v. CARRAVETTE.

CABARNEL, métairie (Corneilhan) en 1759 (FL. 12. 215) et en 1770-2 (Cassini). Etym. obscure (*Cab* = *cap*, au sens de « source » ?).

La CABASSE : v. CAVE.

CABASSONNEL (Gignac). Plus prob. dérivé, avec suff. dimin., du n. de famille *Cabasson* que de l'occ. *cabas* « panier natté ».

CABAUSSE : v. CABOSSE. *CABAZAN(O)* : v. CÉBAZAN. *CABEIL* : v. LABEIL.

Puech CABELUT (La Boissière). Occ. *cabelut* « chevelu ».

CABERO, R^au^ de C. (Vieussan) : pron. kaberọ. N. de famille.

Les CABESTRADES (Soumont). Occ. *cabestrada* « endroit où l'on met le licou aux bêtes », part. passé de *cabestrar* « mettre le licou ».

La CABIDOURLE, maison (Sérignan). Occ. *cabidorle* « petit chevalier (*Scolopax totanus*), oiseau de marais » : n. de fantaisie.

La CABILLASSE, CABILLE : v. CAVILLE.

CABIOS, R^au^ de C. (Vieussan) : pron. kabjọs. Variante du n. de famille *Cabos* ou *Cabioch.*

La CABONNE : v. CABANE.

La CABOSSE, R^au^ (Assignan). Plutôt n. de famille que l'occ. *caboça* « tête, intelligence », etc., dont le sens serait difficile à préciser ici. O Col de CABAUSSE, les Pétètes d'en C. (Rosis - St-Gervais) : pron. « kàbọuse » (EJN). Variante dialectale (avec *-au-* pour *-o-* normal) de *caboça* ? (Il s'agirait de la « tête » de l'homme couché auquel cette arête pourrait ressembler.

Bois de CABOURILLES : v. CABRE (VII). *La CABRAIRESSE* : v. CABRE (XIII). *CABRAIROLA* : v. CABRE (XII). CABRAU : v. CABRE (I).

Puech **CABRE** (Aumelas). R^au^ de CABRO (St-Étienne-d'Albagnan). Colline dite *de CABRO* (Prades-sur-Vernazobre) en 1810, d'après Segondy, p. 241. R^au^ de la CHÈVRE (Villeveyrac). O Mas des CHÈVRES, ruines (Loupian). Pont des CHÈVRES (Ganges). Bergerie des CHÈVRES, aven (Argelliers). Chemin de la Jasse des CHÈVRES (Vic-la-Gardiole). **Étym.** Occ. *cabra*, fr. *chèvre* (ALF 272) < *capram.* Ces toponymes se rapportent soit à l'élevage des chèvres (p. ex., à Villeveyrac, Vic-la-Gardiole), soit à des endroits escarpés ou d'un accès difficile ; à Loupian, il s'agit peut-être d'un sobriquet devenu n. de famille. Cf. PISSE CHÈVRE. La place de la chèvre dans l'économie et dans le folklore de la région est indiquée par ses nombreux dérivés dans la toponymie :

(I) CABRAU (Poussan) : *cabrou,* 1630 (compoix), 1808 (cadastre) ; pron. lus kabrọu. Occ. *cabrol* au sens de « chevreuil » ou n. de famille *Cabrol* ?

(II) CABRETTA (Faugères). Occ. *cabreta*, au sens de « chevrette » (terrain ayant servi sans doute au pâturage de chèvres). O La CHEVRETTE, lotissement (Agde). Équivalent fr. du précédent ; sans doute n. de fantaisie, n'indiquant aucun rapport réel avec les chèvres.

(III) CABRESY (St-Julien) : *tènement de Cabressy*, 1680 (Bechtel, PHC, IX, p. 226). Formation obscure.

(IV) Combe CABRICHS (Carlencas-et-Levas). Variante orthographique de *cabrits* « chevreaux » (ALF 273) ; cf. aussi *Cabrit*, n. de famille. O Les CABRIDES (St-Georges-d'Orques). Occ. *cabridas* « chevrettes » ou variante fém. du n. de famille *Cabrit.*

(V) CABRIGNOUS, crête (St-Julien). Dérivé, avec double suff. *-inh-os*, de *cabra* : terrain escarpé.

(VI) Côte de CABRIO (Ferrières-Poussarou). R^au^ du CABRIO (Colombières-sur-Orb). Occ. *cabriu* « grimpeur ».

(VII) CABROL, f. (St-Pons). Mas CHABROL, f. (St-Just). N. de famille ; une famille Cabrol était établie à la Salvetat dès 1482 (Pasquier, p. 388) et des *Chabrol* à Lunel en 1813 (Marichy, 4.II.B). CABROLES (Poussan) : *Cabrolou,* 1539 (ADH, G1634) ; *Cabroulou,* 1630 ; *Cabroullou,* 1645 ; *Cabraloups,* 1734 (compoix). Dimin. du précédent. O Les Vergnes de CABRIOL (Fraisse), d'où R^au^ de C. (St-Vincent-d'Olargues - Fraisse). CABRILLO, R^au^ de C. (Roquebrun). Variantes dialectales et orthographiques de *cabròl*, prob. ici n. commun. O CABROULASSE, f. (La Salvetat). Dérivé, avec suff. augmentatif ou péjoratif *-assa*, de *Cabrol*, n. de famille. O CRABOUILLÈS (Cournonterral) : *in poio Cabriolerio* [lire : *Cabriolerio*]. 1061-1108 (c.An., p. 194). Bois de CABOURILLÈS (Murles). Prob. dérivés, avec suff. adj. *-ès* et métathèse *-abr-* > *-rab-*, *-bro-* > *-bor*, d'occ. *cabròl* « chèvre ». Cf. *honore de CABRIOLLIER*, 1270 (c. Magal. III, p. 126), loc. non ident., prob. à Brissac.

(VIII) **CABRIALS**, h., la Font de C., puits (Aumelas) : *villa Caprelis*, 990 (HGL, V, c. 319 : L. Noir, p. 55) ; *villa que vocatur Cabrils*, 1094 (c. An., p. 208) ; *apud Cabrils*, 1134 (HGL, V, c. 1005) ; *terminio de Cabrils*, 1137 (c. Gell., p. 402) ; *ad Kabrils*, 1138 (c. Guil., p. 706) ; *villam de Caprillis*, 1199 (*ibid.*, p. 756) ; *villa de Caprilis*, 12e s. (c. An., p. 410) ; *capellam S. Petri de*

Caprilis, 1201 (c.Valmagne, n° 615) ; *de Caprilis*, 1351 (pouillé) ; *de Cabrilis*, 1361 (pouillé) ; *Cabrialz*, 1571 (RDB) ; *vicaire de Cabrialz au Causse d'Aumellas*, 1636 (RAAC 147 r°, 148 r°) ; *Cabrials*, 1643 (Cavalier) ; 1708 (Delisle) ; *Cabinals*, 1740-60 (FL. 7. 173) ; *Cabrials*, 1770-2 (Cassini). O **CABRIALS**, f., R^au de C. (Béziers) : *villa Caprarlis* (var. : *Capralis*) ; *de Caprelis ; de Caprilis*, 993 (L. Noir, p. 58 : HGL, V. c. 329) ; *capella S. Petri de Caprilis,* s.d. [12e s.] (c. Valmagne, n° 485) ; *de Caprilis*, début du 12e s. (L. Noir, p. 171) ; *alode et terminio de Cabrillis*, 1110 (*ibid.*, p. 157) ; *ad Caprilis*, 1120 (*id.*, p. 167) ; *in Caprilis*, 1151 (*ibid.*, p. 230) ; *de Capilis*, 1153 (*ibid.*, p. 240) ; *ecclesia de Caprilis*, vers 1156 (G. christ. VI, inst. c. 139) ; *de Caprilis*, 1178 (*ibid.*, c. 140), 1182 (L. Noir, p. 403), 1216 (*ibid.*, p. 544) ; *in Cabril ; ecclesia de Cabril*, 1210 (G. christ. VI, inst. c. 151) ; *capellam S. Petri de Caprillis*, 1201 (L. Noir, p. 499) ; *de Capillis*, 16^e s. (FD : RAC) ; *de Caprillis*, 1636 (FD : ACLB) ; *paroisse de Cabrials*, 1740-60 (FL. 7. 178) ; *Cabrials Succ.*, 1771-2 (Cassini). O Moulin de CABRIALS, ruine, R^au de C. (Le Poujol-sur-Orb). CABRIALS, f. (La Salvetat) : *Cabrial*, 1773-4 (Cassini). CABRIALS, sommet (Les Aires). Les CABRILS, f., Tunnel des C. (Joncels) : *les Cabrils*, 1759 (FL. 12. 232) ; *les Cabrits*, 1770-2 (Cassini) ; *les Scabrils* ou *Escabrils*, 1865 (DTH). O CABRELS, f., R^au de C. (Espondeilhan), d'où les C., l.d. (Puissalicon) vers le nord-ouest. **Étym.** Anc. occ. *cabril* (> *cabrial*) ou *cabrèl*, dont le sens a dû être « lieu d'élevage ou pâturage de chèvres ». O Le Debès de CABRY (St-Maurice). Prob. dérivé du n. de famille *Cabrit*.

(IX) CABRIÈS (Clapiers). Puech CABRIER (Le Crès) : cf. *Combecabrier*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 157). Puech CABRIO (Nissan-lez-Enserune) : *Pech Cabrier*, 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 27). Source du CABRIER (St-Guilhem-le-Désert) tirant son n. de : *le Cabrier*, f. (carte d'EM) : *moli a Rieu Cabrier,* vers 1400 (compoix) ; « tènement de Rocabrié », 1526[1783] (RCIG, § 1382) ; *tenement dou Cabryé,* 1673[1783] (*ibid.*, § 1470) ; *Rieu Cabrier,* 1748 (compoix) ; *le Cabrier,* 1829 (cadastre). R^au de CABRIÉ (Clermont-l'Hérault). Mont CABRIER, sommet (Bédarieux) : pron. mun kabrijo. Mas CABRIÉ (Vailhan) en 1759 (FL. 12. 302). *Cabane de CABRIE* (Marsillargues) en 1770-1 (Cassini). CRABIES (Riols), avec métathèse *-abr-* > *-rab-*. Occ. *cabrièr* « chevrier » ou « étable ou parc à chèvres » ou, sans doute plus rarement (mais prob. dans les exemples du 18e s.), n. de famille *Cabrier*.

(X) CABRIÈRE (Candillargues). CABRIÈRE, Mur de C. (Rosis). La CABRIÈRE (Minerve) O **CABRIÈRES**, commune (canton de Montagnac) : *in suburbio Caprariense*, 870 (HGL, II, c. 355) ; *vicaria Caprariense*, 971 (L. Noir, p. 32), 990 (*ibid.*, p. 53 : HGL, V, c. 317) ; *in Cappariense* [lire : *Caprariense*], 990 (L. Noir, p. 48 : HGL, V, c. 315) ; *apud Cabreriam*, 1077-1099 (c. Gell., p. 218) ; *Raimundus de castro Cabreria*, 1108 (*ibid.*, p. 214) ; *ad Cabreiram*, 1152 (*ibid.*, p. 424) ; *in castro de Capreria,* 1183 (c.Valmagne, n° 94) ; *termino... [de] Cabreria,* 1184 (Pasquier, p. 2) ; *B. de Cabreira*, 1184 (Brunel, *Les plus anc. chartes*, p. 199 : identification incertaine) ; *castri de Capreiria*, 1184 (HGL, VIII, c. 379) ; *de Cabreriis*, 1272 (HGL, X, c. 94) ; *de Capraria*, 1323 (CRDP, p. 131), 1361 (pouillé) ; *de Capriria*, fin du 14e s. (pouillé) ; *castrum seu fortaliciam de Capraria*, 1365 (HGL, X, c. 1353) ; *lo castel de Cabrieyra*, 1380 (RLR XXXIV, p. 73) ; *archidiacre de Caprieres ; prieur de Cabrieres*, 1571 (RDB) ; *château de Cabrières ; du lieu et fort de Cabrières*, 1579 (HGL, XII, cc. 1300, 1308) ; *Cabrieres*, 1585 (RDB), 1622 (Le Clerc), 1643 (Cavalier), 1740-60 (FL. 8 passim), 1771 (Bonne), 1770-2 (Cassini). Les vestiges du Chât. de Cabrières, au pied duquel se trouvait le village médiéval, sont situés à plus d'un km au sud-ouest du village actuel. Cabrières a donné son n. à toute la région voisine (cf. les formes du 10e s. citées ci-dessus) et notamment à la commune de Lieuran-C. : *Lieuran Cabrayres* dès 1643 (Cavalier). O *Manso de CAPRERIA*, 1152 (c. An., p. 235), anc. n. de St-Paul (Lunel-Viel) : *S. Pauli de Cabreriis*, 1161 (c. Magal. I, p. 209) ; *de Cabreriis et Lunello veteri*, s.d. [12e s. ?] (*ibid.*, p. 55) ; *viam de Capreriis*, 1236 (c. Magal. II, p. 513) ; *prior de Capreriis*, 1331 (c. Magal. V, p. 345). O COMBE CABRIÈRES (St-Paul-et-Valmalle) : *Combe Cabrière*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 175). CABRIÈRES (Gorniès). Lat. *capraria* > *cabrièra* « étable ou parc à chèvres ».

(XI) CABRIÉRETTES, h., R^au de C. (Joncels) : *Cabrieretes*, 1770-2 (Cassini). Dimin. du terme précédent.

(XII) La CABREROLLE (St-Drézéry). O **CABREROLLES**, commune (canton de Murviel-lès-Béziers) : *Cabrairole*, 1199 (G. christ. VI, inst. c. 147) ; *de Cabrairola*, 1247-8 (HGL, VII, c. 95) ; *de Calvayrola* [lire : *Cabrayrola*], 1271 (HGL, VIII, c. 1737) ; *de Cabrayrollis*, 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *de Caprairolis*, 16e s. (FD : RAC), 1636 (FD : ACLB) ; *Cabrairoles*, 1643 (Cavalier) ; *Cabrerolles*, 1708 (Delisle) ; *Cabreyrolle*, 1740-60 (FL. 8. 285 r°) ; *Cabreyrolles*, 1740-60 (FL. 8. 236) ; *p[aroi]sse de Cabrerolles*, 1740-60 (FL. 7. 188) ; *Cabrerolles*, 1770-2 (Cassini). O CABREROLLES, f. (Espondeilhan) : *Cabrairoles*, 1770-2 (Cassini). CABREROLES (Pézènes-les-Mines). *Campus de CAPRANOILA* [lire : *CAPRARIOLA*], 1182 (L. Noir, p. 400), terre près de St-Martin-le-Vieux, Béziers : *campi de Capranola*, 1182 (*ibid.*, p. 402) ; *de Caprairola*, 1183 (?) (*ibid.*, p. 410) ; *Caprairola*, 1184 (*ibid.*, p. 426) ; *de Caprarola*, 1219 (*ibid.*, p. 547). O *Loco qui vocatur CABRAIROLA*, 1077 (c.c.Agde, n° 114), anc. faubourg d'Agde : *manso de Cabrairola*, 1146 (*ibid.*, n° 42 ; *burgo... de Cabrerolis ; mansum... de Cabrairolis*, 1173 (*ibid.*, n°s 51, 52) ; *burgo de Cabrairola*, 1187, 1196 (*ibid.*, n°s 64, 70) ; *burgo de Cabreirola,* 1190 (*ibid.*, n° 99) ; *burgo de Cabrairolis*, 1208 (*ibid.*, n° 77) ; *Cabirolas*, 1538 (compoix, *ap.* Terrin, p. 466, n. 27). **Étym.** Dimin. de *cabrièra*, avec suff. *-òla* caractéristique de l'anc. occ., toujours au sens « étable ou parc à chèvres ».

(XIII) *La CABRAIRESSE*, tènement (Aniane) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 155) : *apud Caprereciam*, 1120 (c. An., p. 277) ; *in terminio de Capraricia*, 1123 (c. An., p. 275) ; *mansi de Capraricia ; de Caprarecia*, 1158 (c. An., pp. 268, 269, 282) ; *mansi que vocatur Cabraresza*, 1165 (c. An., p. 271) ; *de Caprarecia ; de Capraricia*, s.d. [12e s. ?] (c. An., pp. 293, 295). Dérivé, du lat. *capra* avec suff. *-aricia* « étable ou parc à chèvres ».

(XIV) CABRE MOTTE (Les Rives). CABREMONTE (Cabrières) : *Cabremoute* (cadastre, *ap.* EJN). Occ. *cabra moda* ou *monta* « chèvre sans cornes » (Mills).

CABRE MOTTE : v. CABRE (XIV). CABRELS : v. CABRE (VIII). CABREMONTE : v. CABRE (XIV).

CABREROLES, CABREROLLE(S) : v. CABRE (XII). CABRESY : v. CABRE (III). CABRETTA : v. CABRE (II). CABRIALS : v. CABRE (VIII). Combe CABRICHS, les CABRIDES : v. CABRE (IV). *Cabane de CABRIE*, CABRIÉ, CABRIER : v. CABRE (IX). CABRIÈRES(S) : v. CABRE (X). CABRIÉRETTES : v. CABRE (XI). CABRIÈS : v. CABRE (IX). CABRIGNOUS : v. CABRE (V). CABRILLO : v. CABRE (VII). Les CABRILS : v. CABRE (VIII). Côte de CABRIO, R^au de CABRIO : v. CABRE (VI). Puech CABRIO : v. CABRE (IX). CABRIOL, CABRIOLLIER, CABROL, CABROLES, CABROULASSE : v. CABRE (VII). Le Debès de CABRY : v. CABRE (VIII).

La CABUSSARELLE (Vacquières). Prob. dimin. d'occ. *cabucèla* « couvercle », n. descriptif de la forme de cette hauteur.

CACAVEL, f. (La Salvetat) : *Carcavel*, 1578 (Sahuc, ISAC, p. 117) ; *Caravel*, 1773-4 (Cassini). Donne son n. au Chât. de C. dans la même commune (sur la rive opposée de l'Agout). Peut-être, suivant l'attestation de 1578, occ. *carcavèl*, employé comme sobriquet d'une personne venue d'Olonzac (TdF) ; plus prob. occ. **cacavel*, dérivé du lat. vulgaire **caccabellum* « marmite, petite colline » : v. REW 1444 ; C.M. Carlton, *Studies in Romance Lexicology*, 1965, pp. 51-2.

CACIANO : v. CASSAN.

CADABLÈS (Gabian) : *la grange de Cadaplo* (?), 1759 (FL. 12. 219) ; *Cadablés*, 1770-2 (Cassini), vers 1780 (carte du dioc.). Cassini signale aussi sous le n. *Fontaine H[au]te de Cadablés* la Source de Santé (Gabian) : *Fontaine M[inéra]le de Cadablés* (carte du dioc.). Variante dialectale d'occ. *cadaulàs* « gros loquet ; femme sale et paresseuse », terme employé comme sobriquet ?

Les CADAIDORS (St-Guilhem-le-Désert) : *lou Cadaidou* [maison], 1829 (cadastre) ; *les Cadaisors* (habitants, d'après EJN). Peut-être tiré, avec suff. *-o(r)* ou *-o(n)*, d'occ. *cadais* « chas (colle) à l'usage des tisserands », terme dérivé de *cade* (v. ci-dessous).

Mansi del CADALICHT, 1238 (c. Magal. II, p. 547), loc. non ident. aux environs de Viols-le-Fort. Occ. *cadelié, cadaliech* « châlit, bois de lit, lit de berger ».

Les CADASTRES, f. (Pomérols). Occ. *cadastre*, sans doute au sens de « chantier pour soutenir les barriques » ou de « personne à charge ».

CADAUSSE (St-Geniès-de-Varensal) : pron. « kadạuse » (EJN). Variante du n. de personne *Cadaus* (suivant Nègre, TCR, p. 436) ?

Le **CADE** (Joncels ; Montblanc ; St-Jean-de-la-Blaquière). O Les CADES (Beaulieu ; St-Saturnin ; Sussargues). R^au des CADES (St-Privat). Patut des CADES (Aumelas). Portail des CADES (St-Martin-de-l'Arçon). Travers des CADES (La Boissière). Tuque des CADES (Fabrègues). **Etym.** Occ. *cade* (< lat. *catanum*) « cade, genévrier (*juniperus oxycedrus*) » (ALLOr.I,219), arbuste commun dans les garrigues, qui « marque un stade préforestier net au cours de l'évolution des parcelles abandonnées, mais peut apparaître aussi après la coupe des taillis, parce qu'occupant les clairières » (Harant-Jarry, II, p. 53). O Le QADDE, faubourg de la Salvetat, à l'est de la ville, d'après Sahuc, DTSP, p. 152 : *al roc del Cade ; le roq del Cade*, 17e s. (Sahuc, ISAC, pp. 110, 111). O Croix de CADE (Murviel-lès-Montpellier). Rec d'AIGUECADE (St-Chinian), tirant prob. son n. du l.d. *al Cade*, 1619 (compoix de Cébazan, *ap.* FD. IV. 14) ; *al Cadé*, 1781 (Sicard, p. 127, n. 2). N. de famille *Cade, Cadé*. O Comme n. d'arbuste, ce terme fournit les dérivés suivants (cf. aussi CADAIDORS, CADELLE) :

(I) Les CADÉNÈDES (Aniane ; Argelliers ; St-Paul-et-Valmalle). Les CADENÈDES (Pégairolles-de-Buèges : *aux Cadenedes*, 1547 (ADH, 1E909, f° 36, *ap.* F. Lambert, *NLVB*, p. 30). Les CADENÈDES (St-Drézéry). CADENÈDES (La Boissière). Les Hermes de CADENÈDES (St-Jean-de-Fos) : *las Cadanedas*, 1367 (RCIG, § 255). Les CADÉNÈDES (Claret) d'après le cadastre : *camp Cadenès ; la planne de Cadenedes*, 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 18). *Las CADENEDAS* (Azillanet) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 3). Occ. *cadeneda* « lieu couvert de genièvres ».

(II) *Devès apelat las CADENIEYRES ; las CADENYEYRES* (St-Gély-du-Fesc) au 16e s. (Berthelé, AVM, V, p. 84, n. 2). *Mansi de CADENERIIS ; de CADANERIIS*, 1245 (c. Magal. II, pp. 611, 612), loc. non ident. aux environs de Montferrier-sur-Lez. Occ. *cadenièra* « lieu couvert de genièvres ». O *Bois de CADENIES* (Cessenon ou Berlou) en 1701 (Segondy, p. 212). Prob. variante masc. du même mot.

(III) Les CADIÈRES (Agde) : *ad Cadeiras*, 1155 (c.c. Agde, n° 17) ; *vinearum de Caderiis*, 1176 (*ibid.*, n° 19). Terme occ., formé directement à partir de *cade*, synonyme de *cadenièra*. Cf. *Cadeyroles*, masade à Cambon-et-Salvergues citée en 1547 (Pasquier, p. 338).

(IV) CADENAS (La Livinière). Le CADENAS (Bédarieux ; Pardailhan ; Roquebrun). Dérivé de *catanum* > *cade* avec suff. *-às* à sens collectif (cf. *cadenassa* « lande de genévriers, en Rouergue » d'après TdF).

CADELLE (St-Georges-d'Orques). Variante fém. du n. de famille *Cadel*.

Combe en CADEN, f. (La Salvetat). N. de famille : « vallée de M. Caden ».

Les CADENADES, Rocs CADENAGUE : v. CADÈNE. (Le) CADENAS : v. CADE (IV).

La CADÈNE (Agde), au bord de l'Hérault. Occ. *cadena* (< lat. *catenam*) « chaîne », allusion à un tènement allongé. O Les CADENADES (Montarnaud). Occ. *cadenada* « longueur d'une chaîne », employé comme synonyme du précédent. O Rocs CADENAGUE, rochers (Rosis) : pron. kadènạgos. Variante dialectale du même terme.

Les CADÉNÈDES : v. CADE (I).

CADENET, f. (Castries) : *Cadenet ; Cadanet*, 1759 (FL. 18. 99, 170). Donne son n. au l.d. Pins de C. (Castries - Sussargues). N. de famille.

Bois de CADENIÈS : v. CADE (II). CADÉRAC : v. CADIRAC. CADES : v. CADE. Les CADIÈRES : v. CADE (III).

CADIÈS (Beaufort). Variante du n. de famille *Cadier*.

Pins de CADILLAC, Côte de C. (Puisserguier). N. de famille.

CADIOL : v. CAP (X).

CADIRAC, h., Plaine de C. (Olonzac) : mentionné en 1211 et en 1216 (c. Fontc., 255 v°, 257 r°) ; *terminio de Quadiracho,* 1255 (HGL, VIII, c. 1398) ; *bastidam de Cadiraco,* 1262 (HGL, VII, c. 269) ; *Cadirac,* 1740-60 (FL. 8. 288 r°), 1770 (Cassini). Domaine gallo-romain : n. d'homme prob. gaulois *Catirius (cf. SATH, p. 87) + suff. *-acum.* O CADÉRAC (Félines-Minervois) d'après le cadastre. Transplantation du précédent.

CADOCHE (St-Geniès-de-Mourgues). N. de famille.

La CADOULE, rivière (Montaud – Guzargues – Castries – Vendargues – Mauguio) : *ripam aque Catule,* 1101 (c. Magal. I, p. 33) ; *pontem de Cadulla ; ultra Cadullam,* 1129 (*ibid.,* pp. 98, 99) ; *aquam Cadulle,* 1195 (*ibid.,* p. 424) ; *de Ponte Cadulle ; de Ponte Catulle,* s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 56, 61) ; *alveo Cadulle,* 1289 (c. Magal. III, p. 428) ; *rivum vocatum Cadola ; fluvii de Cadola,* 1313 (c. Magal. IV, pp. 206, 219) ; *Cadoule R.,* 1648 (Cavalier) ; *la Cadoule R.,* 1770-1 (Cassini). Ce cours d'eau partage son n. avec (1°) *Hospitalis S. Antonii de CADOLLA ; Codolla,* 1249-56 (c. Magal. II, p. 772), anc. n. de St-Antoine (Mauguio – Baillargues) : *Sant Anthoni de Cadola,* 1409 (AVM, VII, p. 367) ; *Métairie de S. Antoine de Cadoule,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 163). (C'est prob. avec raison que Rouquette identifie ici les allusions *de Ponte C.* du c. Magal. I, pp. 56, 61 : *op. cit.,* 56, n. 7). (2°) *Hospitale S. Johannis de CADULLA,* 1289 (c. Magal. III, p. 429), peut-être à identifier avec *Hopital de Catulla,* 1247 (Chèvre Blanche 535, *ap.* FD. III, 120). A dû se trouver près du précédent ; mais, d'après FD. III. 14, les deux hôpitaux doivent être distingués l'un de l'autre. (3°) les lieux-dits la CADOULE (Guzargues) et les CADOULES (Mudaison) : *aux Cadoules ; a la Cadoule,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 163). O **Etym.** Bien que nous possédions des attestations plus anc. pour le n. de la rivière que pour celui des loc. homonymes sur ses rives, cette appellation était sans doute d'abord celle de l'établissement continué par St Antoine (Mauguio – Baillargues) : il s'agirait ici d'un domaine gallo-romain : n. d'homme romanisé Catullus (d'origine gauloise), employé sans suff. et qualifiant *villa.* O Mas de CADOULE, f. (St-Just) : *Mas de Cadoule,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 162) ; *le fief de Cadolle,* 1740-60 (FL. 7. 90) ; *Cadolle dit Tasque,* 1770-1 (Cassini) ; *Mas de Cadolle,* 1865 (DTH). N. de famille *Cadoule, Cadolle,* attesté à Lunel au 18e s. (Marichy 4.II.A).

CADUC : v. CODURE (St-Aunès). *CAESERONE* : v. *CESSERONE.*

CAFFORT, ruines (Ferrals-les-Montagnes) : n. auj. inusité. Le Mas de CAFFORT (Félines-Minervois). N. de famille.

Pech de CAFIÈS (Puisserguier). Etym. obscure.

Loco que dicitur a CAGACANES, 1119 (G. christ. VI, inst. c. 32), loc. non ident. aux environs de Sauvian : *terminio de Cabakanes* (var. : *Kagakanes*), 990 (HGL, V, c. 323) ; *via de Chaga Canqs,* avant 1100 (c. An., p. 187), s.d. [12e s. ?] (c. An., p. 87). Anc. occ. *caga cans* « endroit où les chiens vont fienter » ; cf. *caga-chi(n)* « bon-henri, plante » (TdF). O Le Roc de CAGADAME, sommet (Avène). Occ. *caga dama* « crottin de la fée ». O CAGALOUPS (Pomérols). Rau de CAGALOUS (Fraisse – Murat, Tarn). Occ. *caga lops* « endroit où les loups vont fienter ».

CAGARAULE, maison (Montpellier). CAGAROLLE (Villeveyrac). Fossé de CAGAROL, cours d'eau (Galargues). Occ. *cagaraula, cagaròl* « escargot » (ALF 481).

Le CAGNAS, petite hauteur (St-Maurice). Le CANHAS (Avène) d'après Dedet. CAGNAS DE ROQUES, éperon (Puéchabon). Occ. *canhar* « abri au soleil ». O Montagne des CAGNASSES (Moulès-et-Baucels – Sumène, Gard). Plur. du précédent ; ou variante, avec métathèse, de CASSAGNES, q.v. ?

Les CAGNES (Azillanet) : *Caignos,* 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 9). Les CAGNES (Brissac). Occ. *canha,* variante dialectale d'occ. *can* « chien », attesté par ALF 277 à St-Pons, ou n. de famille.

CAGNOLLE (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). Variante fém. du n. de famille *Cagnol.*

La CAHULE, la CAHULETTE (St-Jean-de-Minervois) : pron. kaülë (pour Cahule). Etym. obscure.

Mas de CAHUZAC, f. (Pinet). N. de famille.

Roc du CAILA : v. CASTEL (VI).

CAILHO, h. (St-Etienne-d'Albagnan), anc. paroisse (Sahuc, DTSP, p. 152-3) : attesté depuis 1166 (Sabarthès, *Ordre de St. J. de J.,* p. 57) ; *ruisseau de Caillau,* 1238, 1268 [1746] (Sahuc, AESP, I, p. 5) ; *Caillo,* 1644 (Sahuc, ISAC, p. 80) ; *masage de Calhe,* 1680 (Bechtel, PHC, IX, p. 224) ; *la Metherie de Cailhe ; las Masades de Cailhe,* 1694 (compoix d'Olargues) ; *Caillo,* 1773-4 (Cassini) ; pron. kajo. Dans l'usage local, on distingue auj. Cailho Haut (appelé aussi *lo cap del mas*) de Cailho Bas. O **CAILLAN,** f. (Bessan), « anc. maison de plaisance des évêques d'Agde » (FD. I. 14 bis) : *territorio S. Martini de Callano* (var. : *Cabano*), 1173-4 (c.c.Agde, n° 351) ; *terminio S. Martini de Callano,* 1174 (*ibid.,* n° 80) ; *de Calano,* 1176 (*ibid.,* n° 82) ; *apud Calianum,* 1183 (c.Valmagne, n° 325) ; *de Callano,* 1187 (c.c.Agde, n° 83) ; *de Calliano,* 1209 (*ibid.,* n° 262), 1211 (*ibid.,* n° 85), 1213 (*ibid.,* n° 399) ; *terminio Calliano,* 1231 (Castaldo, p. 173) ; *prior de Calhano,* fin du 14e s. (pouillé) ; *prieuré de Calhan,* 1518 (CDA) ; *le fief et la chapelle de Caillan,* 1740-60 (FL. 7. 164) ; *Caillan,* 1771-2 (Cassini). O *CALHANUM,* 1190 (c. Fontc., 16 r°), loc. non ident. aux environs de Puisserguier : *in podio de Calhano,* 1330 (*ibid.,* 37 r°) ; *loco dicto ad S. Joannem de Calhano,* 1407 (*ibid.,* 206 v°) ; *St Jean de Cailhan,* 1669 (*Bull. de la Soc. Archéol. de Béziers,* 3e série, IX, p. 119). Domaines gallo-romains : gentilice lat. Callius + suff. *-anum.*

CAILLOL, h. (Aigues-Vives) : *Calhol,* 1629 (Sicard, p. 149) ; *village de Caillol,* 1740-60 (FL. 7. 215) ; *Caillol,* 1770-4 (Cassini). Mas CAYOL, f., Serre du M.C. (Murviel-lès-Béziers). CALIOL (La Salvetat). N. de famille ; moins prob., occ. *calhòl* « tacheté de blanc ».

Mont CAILLOU (Villeveyrac). Pioch CAILLOUX (Villeveyrac), à 4 km au nord-est du précédent. Ces deux petites hauteurs (de 46 m et de 102 m) tirent prob. leur n. d'un dérivé, avec suff. dimin. *-on,* d'anc. occ. **calha*

« pierre » < pré-indo-eur. **cal-ia.* (Cf. Flutre, EPTL, p. 59 ; Nouvel, NRM, pp. 116-7).

CAILUS : v. CASTEL (VII).

CAIMON, sommet (Verreries-de-Moussans – Courniou) pron. kajmụn. Etym. obscure.

Pioch CAIRAL : CAYRE (II). *CAIRANO :* v. CAYROU. CAIRE(S) : v. CAYRE.

CAIREAU (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). Variante du n. de famille *Cairo.*

Les CAIRELS : v. CAYRE (IV). *CAIRETO :* v. CAYRE (V). CAIRISSE : v. CAYRE (VIII). CAIROL, *le CAIROLA, CAIROLET :* v. CAYRE (IX). *CAIROSO :* v. CAROUX.

Le CAIROU (Aigne). Mourel de CAYROU (Fraisse). *CAIROU,* f. (Béziers) en 1770-2 (Cassini). N. de famille *Cairou, Cayrou.*

Les CAIROUS, CAIROUX : v. CAYRE (XI). *CAISANEGUES :* v. Caissergues (s.v. *CAISSAN*).

CAISSAN (Nissan-lez-Enserune) en 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 29) : *terminali S. Joannis de Cayssano,* 1347-75 (L. Vert de Narbonne, p. 26). O R^au de CAYSSE (Tourbes), continuant l'anc. n. de St-Martial, h. (Alignan-du-Vent) : *decimo de Caissano,* 1176 (L. Noir, p. 358 : HGL, VIII, c. 320) ; *tertiam de Caissano,* 1176 (L. Noir, p. 359) ; *villam de Cayssano,* 1210 (G. christ. VI, inst. c. 151) ; *castrum de Caissano,* 1224 (HGL, VIII, c. 807) ; *Cayssano,* 1323 (CRDP, p. 135), 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *de Caissano,* 16e s. (FD : RAC), 1636 (FD : ACLB) ; *Caisso,* 1866 (Carou, GAB, p. 210). **Etym.** Domaines gallo-romains : gentilice lat. Cassius + suff. *-anum.* O CAISSERGUES, f. (St-Pons-de-Mauchiens) : *in Kaixanegos,* vers 1005 (c. Gell., p. 7) ; *villa que vocatur Caisanegues,* 1051-74 (*ibid.,* p. 213) ; *lo castellum de Caxanicis,* vers 1076 (HGL, V, c. 625) ; *in Cagsanigis ; villa Caissanigis ; in Caisanegues,* 1077-1099 (c. Gell., pp. 207, 209) ; *in Casanegues,* 1079 (*ibid.,* p. 244) ; *de Caissanegues ; de Caisanegues,* 1122 (*ibid.,* p. 138) ; *apud Caxaneges,* 1136 (c. An., p. 216) ; *Petri de Caxangues,* 1152 (c.Valmagne, n° 631) ; *de Caissanegues,* 12^e s. (c. Guil., p. 688) ; *mansum de Caissanegues ; lo mas de Caisanegues,* 1201 (?) (*ibid.,* 483, 490). Domaine gallo-romain : gentilice Cassius + suff. *-anicis.* Cf. FOUSCAÏS.

La CAISSE DE MORT, baie dans l'Etang de Mauguio. Allusion inconnue.

CAISSENOLE, CAISSENOLS : v. CASSE (II). CAISSERGUES : v. *CAISSAN.*

Mas CAISSO, f. (St-Etienne-de-Gourgas). Mas de CAYSSO, f. (Lunas) : pron. kajsọ ou kesọ (Dedet). CAYSSO, ruine (Les Aires). Bois de CAISSO (Soumont). N. de famille *Caisso, Caysso* (prob. n. d'origine dérivé, avec passage normal de la finale *-an* > *-o,* de Caissan à Nissan-lez-E. ou à Alignan-du-V.).

Pioch CAL : v. CAN (IV). CALACHE : v. CALAGES.

La CALADE, R^au de la C. (Villeveyrac). La CALADE (Lattes ; Loupian). Chemin de la CALADE (Montferrier-sur-Lez). *La CALADE,* f. (Pézenas) en 1770-2 (Cassini). Occ. *calada* « chemin pavé ». O Gué de CALADADE (Marsillargues). Part. passé fém. *caladada* « pavée ». O CALADELLE (Cazilhac – St-Laurent-le-Minier, Gard). Dimin. de *calada.*

CALAGES, f. (Viols-en-Laval) : *mansus de Calatguez,* 1258 (c. Magal. III, p. 1106) ; *planterio de Calatre ; mansi de Calatge ; mansum de Calatre ; devesio de Calatge,* 1273 (*ibid.,* pp. 201, 202) ; *mansi de Calangue,* 1303 (*ibid.,* pp. 992-3) ; *mansos de Calatgio,* 1304 (*ibid.,* p. 1016) ; *territorio de Calatge ; de Calatgio ; de Calagio,* 1334 (c. Magal. V, pp. 533, 534, 535) ; *Calages,* 1770-2 (Cassini). Ne peut représenter l'occ. *calage,* aux sens indiqués dans TdF ; sans doute dérivé, avec suff. dimin. *-aticum* > *-atge* (d'origine lat.), d'occ. *cala* « abri de pierre, abri dans les rochers », terme pré-indo-eur. (Nouvel, NRM, pp. 101, 111). O Mas de CALAGE, f. (St-Aunès). CALACHE (N.-D.-de-Londres). N. de famille *Calage.*

La CALAGNO, h. (St-Etienne-d'Albagnan) : *Calagno* (carte d'EM) ; pron. la kalạno. Etym. obscure.

CALAMIAC-LE-HAUT, St-Benoit ou CALAMIAC-LE-BAS, fermes (La Livinière) : *Calamiac B[a]s, H[au]t,* 1770 (Cassini). Prob. domaine gallo-romain : surnom lat. Calamus (HGL, XV, p. 917) + suff. *-i-acum* (cf. Calamiac à Sadirac, Gironde) ; pourrait également être dérivé, avec suff. gaulois ou prégaulois *-iaco,* du thème oronymique pré-indo-eur. **kal-am-* (Nouvel, NRM, p. 115 ; cf. Flutre, EPTL, pp. 65-66).

Les CALANDES, ruine (Avène). *CALANDA* (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). Sobriquet ou n. de famille.

Source du CALANDRE (St-André-de-Buèges). Puech CALANDRE (Villeneuve-lès-Béziers) : *lou Pech Calandre,* 1632 (compoix de Villeneuve-lès-B., ap. Manniez, p. 28). À St-André-de-B., sobriquet d'un habitant du début du 20e s. (F. Lambert, *NLVB,* p. 58) ; sans doute explication comparable à Montagnac.

CALANGUE : v. CALAGES.

CALAS, h., Pont de C. (La Salvetat) : *Calas,* 1773-4 (Cassini). Mas de CALLAS, f. (Pomérols). Le CALLA (Vias). Camp de CALAS (St-Gervais). *CALAS,* maison (Sète) en 1770-2 (Cassini). N. de famille *Calas.*

CALATGE, etc. : v. CALAGES.

La CALAVEN, aven (Montoulieu). CALAVEN DU PIN, grotte (Moulès-et-Baucels). R^au du CALAVON (Gorniès), près de la Caverne du Maure. Occ. *calaven, caraven(c)* « gouffre, ravin » (ALLOr,I,87), terme vraisemblablement d'origine gauloise. O Les CARABÉNASÈS (Prades-sur-Vernazobre). Dérivé de *caraven* avec suff. plur. *-asses* (terrain raviné).

Les CALCADIS (Pardailhan). *Mansum... quem vocant CALCADIZA,* 1090 (c. Gell., p. 273), loc. non ident., prob. aux environs de Fabrègues. *Vineam de CALCADIZ,* 1154 (c. Magal. I, p. 171), loc. non ident. aux environs de Valflaunès. Occ. *caucadís* « lieu où l'on foule ». CAUCADISSE (Marsillargues). Variante fém. du même mot. Cf. CARCADAL.

CALCIUM : v. (2) CAUX.

Villa CALDUSANEGES ; de CALDUSANICIS, 1121 (HGL, V, cc. 895, 896), n. d'une anc. *gache* (quartier) de Lunel : *de Caudusanicis*, 1295 (*Ann. du Midi* LXXIII, p. 66). Domaine gallo-romain : gentilice lat. *Calducius + suff. *-anicis.*

Suc de CALEN (St-Nazaire-de-Ladarez). N. de famille.

CALHANO : v. CAILHO. *CALIGNANO* : V. COLIGNAN.

*CALIMONT (Assas) : *Cavimont* (carte d'IGN) ; pron. kalimụn. Étym. obscure.

Bois CALINIER (St-Bauzille-de-Montmel). Grande CALINIÈRE, Petite C. (Marsillargues). Étym. obscure ; cf. *pedem Podii CALINI*, 1245 (c. Magal. II, p. 609), loc. non ident. aux environs de Montferrier-sur-Lez.

CALIOL : v. CAILLOL.

CALISSO, f. et l.d., R^au^ de C. (Berlou) : *Calisso*, 1679 (Sicard, p. 165), 1833 (cadastre) ; *Calissa*, 1865 (DTH) ; pron. kalisọ. Plus prob. occ. *canisson, calisson* au sens de « petite claie de roseaux, clayon » (TdF) que domaine gallo-romain (gentilice lat. Calicius + suff. *-anum*).

Le CALLA : v. CALAS. Les CALLARÈTES : v. CASTEL (VI). CALLAS : v. CALAS. CALLE : v. EN CALLE.

Source de CALLÈPE (Liausson) : « Vallat appelé *Caplepe* », 1392[c.1900] ; *vallat de Callepa*, 1632 (compoix) ; *Ravin de Callampa*, 1835 (G. Combarnous, *RIO* 20(1968), p. 61). D'après Nègre, *TGF* II, p. 1071, serait l'altération de *cat lepa* « chat, lèche », allusion à un débit d'eau très faible.

CALMEL(S) : v. CAN (VI). *CALMENSIS* : v. CAN (III). CALMES : v. CAN (V) et (III).

Moulin CALMET (St-Chinian) en 1740-60 (FL. 7. 187), 1770-2 (Cassini). N. de famille.

CALMETTE : v. CAN (VII). *CALOBRICE* : v. (1) COULOBRES.

Les CALQUIÈRES, quartier (Ganges). QUALQUIÈRES (Pézenas) : « n. de deux faubourgs... qu'habitaient en grand nombre les tanneurs : *les caouquiêiros naoutos e bassos* » (Mazuc, p. 256). La CAUQUIÈRE (Bessan). Occ. *cauquièra*, au sens de « fosse de tanneur où les peaux sont soumises à l'action de la chaux » (Flutre, EPTL, p. 62).

CALTEIRAL : v. CARTAIRADE. Puech CALVEL, *Podii CALVELLI* : v. PIOCH (XIV).

La CALVELARIÉ, ruines (Riols) : *le devez de Calvel*, 1318 [1746] (Sahuc, AESP, II, p. 7) ; *la Calvelarie*, 1517 [1746] (*ibid.*, p. 4) ; *la Cavalerie*, 1773-4 (Cassini) ; pron. la kalbèlarję. Dérivé, avec suff. collectif *-arié*, du n. de famille *Calvel.*

CALVET, f. (Ferrals-les-Montagnes) : *Calvet*, 1773-4 (Cassini). Mas de CALVET, f. (Mèze). Mas de CALVET, maison (La Tour-sur-Orb). N. de famille. ○ *La CAUVETTE* (St-Étienne-de-Gourgas) en 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 35). Variante fém. du même n. ○ Puits CHAUVET (Marseillan). Variante dialectale (Massif Central) de *Calvet.*

CALVIN, CALVY : v. CAUVY. CAM ROUCH : v. CAMP (XXXVIII).

Les CAMARATS (Aniane) : *le Camarat*, 1786 (cadastre de l'abbaye royale). Occ. *camarat* au sens de « rangée de souches » ; ce terrain est jugé excellent pour la culture des vignes.

Chemin de la CAMARGUE (St-Étienne-de-Gourgas). Le Rocher de CAMARGUE (St-Guilhem-le-Désert) : *Camarguas*, vers 1400 (compoix) ; *le Rocher de Camargue*, 1749 (compoix). Occ. *camarga* « terrain sur une courbe », mot d'origine pré-indo-eur. (Nouvel, NRM, pp. 172-6 ; Fabre, AHRDR, pp. 297-9).

La CAMARIÉ, f. (Maureilhan) : *la Cameraire de Cassan, m[étair]ie*, 1759 (FL. 12. 250) ; *la Camarie*, 1770-2 (Cassini). ○ *La CAMARIE* (Candillargues) en 1668-9, propriété du Chapitre d'Aigues-Mortes (BNDM, *ap.* FD. III. 157). *La CAMARARIÉ ; la CAMARIE* (La Vacquerie) au 17e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 41, 42). Occ. *camarariá*, réduite en *camariá/-arię* par haplologie, « charge de camérier ». ○ *Lou Camp del CAMARYÉ* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 39). Occ. *camarièr* « camérier ».

Les CAMAS (Roquebrun). N. de famille.

Bosc CAMASSO : v. GAMAS.

*CAMBAROT, f. (La Salvetat) : *Combarot* (cartes d'EM et d'IGN) ; pron. kambarọt. Occ. *cambarot* « travail fatigant et ingrat ».

CAMBAYSSY, h. (Fraisse) : *Cambaisi*, 1773-4 (Cassini) ; *Cambaïssi*, 1865 (DTH) ; *Campbaisy* (Sahuc, DTSP, p. 154) ; pron. kambɑisị. Occ. *camp baissin* « champ d'en bas » ou « champ en pente ».

R^au^ de la CAMBASSE (Valflaunès). Occ. *cambassa* « grosse jambe », sans doute allusion à l'angle droit formé par le cours de ce ruisseau.

CAMBE GROSSE : v. CAN.

Mas CAMBELLIÈS, f. (Loupian). Identifié par Berthelé (AVM, V, p. 168 et n. 4) avec *mansus de Campmillerio*, 12e-13e s. (v. CAMP (XXII)) ; plus prob. n. récent ; cf. occ. *cambaliè, camba-liga* « jarretière ».

CAMBEREDES : v. COMBE (V). CAMBÉZARD : v. CAMP (XI).

CAMBINIERE (Pégairolles-de-l'Escalette) d'après le cadastre : *Cambinières* (Fabre, *Hist... du Caylar*, p. 104). *CAMBINIÈRE* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 36). *La CAMBINIÈRE* (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 19). Occ. *cambinièra* « chènevière » ; cf. CANABIÈRE, CANDINIÈRES.

CAMBIS, f. et RÉCAMBIS, R^au^ (Prades-sur-Vernazobre), avec *Ré* = occ. *rec* « ruisseau » : *la Moline de Cambys*, 1585 (Segondy, p. 352) ; *Rec Cambis*, 1634 ; *Récambys alias la Molline*, 1655 (*ibid.*, p. 258) ; *le Ch^au^ de Recambis*, 1740-60 (FL. 7. 180, 187) ; *Recambis*, f., 1770-2 (Cassini). N. de famille ; cf. CAMBITTE.

CAMBITOU (Autignac). Occ. *cambitort* « boiteux », allusion à un petit méandre dans le R^au^ de Tauroussel à cet endroit.

La Toponymie de l'Hérault de Frank Hamlin est un ouvrage de référence aussi bien au regard de toute recherche (archéologique, historique, géographique...) sur le département de l'Hérault qu'à l'égard des études toponymiques en général.

L'abondance des formes anciennes permet de se faire une idée des états de langue et des étages de signification à l'époque historique, *S. Maria de Quadraginta* en 902 pour Quarante, montre l'adaptation pieuse (les Quarantes martyrs) dans la désignation d'une église, d'un gaulois *Caranta*. La permanence de *Agantico* dans les formes anciennes de Ganges, permet de postuler le grec *Acantikos*, épineux (lieu broussailleux).

La connaissance des formes anciennes, l'observation du terrain, la prise en compte des réalités objectives, la connaissance du contexte historique et culturel, totalement nécessaires en toponymie, sont ici le meilleur garant de l'établissement du sens du toponyme en l'éloignant de la recherche de la racine première avec lesquelles certains auraient voulu confondre la toponymie. Aidé dans sa tâche par l'abbé Cabrol et de nombreux correspondants et amis, une étude attentive des lieux permit à F.R. Hamlin d'établir de nouveaux sens (pensons aux Regagnas enfin compris dans la désignation de résurgences) ; dans le même ordre d'idée, saluons l'observation naturaliste de l'*arn*, le paliure austral (essence de haies) à l'origine des noms de lieux Amas, Arnède, Arnet et Arnel.

Sans aucun esprit d'école, l'auteur a donné, avec cet ouvrage, la meilleure illustration de la toponymie définie comme recherche du sens d'un nom attribué à un lieu particulier à une époque donnée.

FRANK R. HAMLIN a rencontré l'onomastique du Midi de la France dans le cadre d'échanges entre les universités de Montpellier et de Birmingham, en la personne de Charles Camproux qui dirigea sa thèse sur les noms en -ac de l'Hérault (1959). Dès lors, durant sa carrière universitaire, aussi bien en Angleterre (université de Cambridge) qu'au Canada (université de Colombie britannique), il consacrera de longues années (de 1961 à 1981) au dépouillement des sources primaires et à l'élaboration d'une étude entièrement nouvelle de la toponymie de l'Hérault. Ces travaux débouchèrent sur la publication de la première édition du présent ouvrage (1983) couronné par le prix Albert Dauzat de la Société Française d'Onomastique dont il est membre depuis 1962.

Après avoir collaboré aux Tables des noms de personnes et des noms de lieux du Cartulaire de Gellone (1994), *l'auteur a récemment publié* dans Cahiers d'Arts et Traditions rurales (1995-6), *« Paysages de Saint-Guilhem-le-Désert : les noms de lieux témoins de l'histoire et des traditions »*.

© Etudes sur l'Hérault (avec l'aimable autorisation de William Hamlin).